

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Novembre 1984 N° 11 34^e année Le numéro Fr. 4.50



Saas-Fee – Mittelallalin

1800-3000 m ü. M.

365 x Ski

Zum Start mit der höchsten Standseilbahn
der Welt
ins neue Skizeitaler

Nur Fliegen ist höher



3500 m

Saas-Fee
Das eisblaue Wunder

LUFTSEILBAHNEN SAAS-FEE AG

3906 SAAS-FEE - Tel. Dir. 028/57 14 14/15 - Automat 028/57 12 72



FLEUR GEDANKEN DE PENSÉE ERBLÜHEN

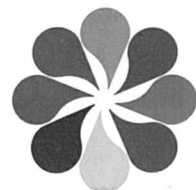
La connaissance, l'actualité et le progrès se transmettent plus tangiblement par le texte et l'image, que l'on assimile page à page. ■ La contribution de l'Imprimerie Pillet aux éditions scientifiques et culturelles s'étend des ouvrages historiques de la collection Bibliotheca Vallesiana aux manuels scolaires, thèses, romans, reproductions d'art, catalogues et affiches d'expositions. ■ Toutes réalisations faites avec le souci d'exprimer la qualité de la pensée et la beauté de l'image par la perfection de l'impression.

Wissen, Aktualität und Fortschritt werden greifbar und verständlich durch das Bild und den Text, Seite um Seite. ■ Der Beitrag der Druckerei Pillet an didaktischen, wissenschaftlichen und kulturellen Editionen umfasst historische Werke der Collection Bibliotheca Vallesiana, Schulbücher, Romane, Novellen, Dissertationen, Kunstbände, Ikonografien, Ausstellungs-Plakate und Kataloge. ■ Durch die Perfektion des Druckes erhält das Wort das Gewicht des Gedankens und das Bild seine Schönheit.



La photocomposition élargit le choix et la qualité des caractères, accélère le traitement des textes mémorisés.

Der Fotosatz erweitert die Auswahl und Qualität der Schrifttypen und beschleunigt die Textverarbeitung.



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir



Restaurant-Bar

Grand-Roc

Route de la Télécabine

Anzère

Ambiance intime
Service attentionné

Il est préférable de réserver
vos tables

Tél. 027/38 35 35

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ☆☆☆
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026/6 16 65
où l'on se sent chez soi



Prospectus et dépliants illustrent
la saveur des mets et
valorisent la chaleur de l'hospitalité.

Consultez-nous
IMPRIMERIE PILLET SA

Tél. 026/2 20 52
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1

Gastr



Pintade au vinaigre et petits oignons confits

Pour 4 personnes:

1 pintade, 1 kg 600 environ; petits oignons confits: 400 g
petits oignons, 50 g de miel, 1 dl de vinaigre, 2 dl vin rouge;
sauce au vinaigre: 2 échalotes, 1 dl de vinaigre, 2 dl vin
rouge, 1 noix de beurre, sel, poivre.

Les petits oignons confits

Pelez les petits oignons, mettez-les en casserole avec 1 dl
de vinaigre de vin rouge et 2 dl de vin rouge, laissez cuire
à feu doux jusqu'à absorption totale du liquide. Mouillez
ensuite avec 2 dl d'eau, 50 g de miel et laissez poursuivre
la cuisson pendant 10 minutes. Ajoutez alors une noix de
beurre, salez, poivrez, mélangez bien et gardez en attente.

La pintade

Pendre la pintade et la couper (2 aiguillettes et 2 cuisses),
salez, poivrez. Mettre la pintade au four (280 degrés)
pendant 10 minutes environ, cuisson rose.
Pendant que la pintade est au four, préparez la sauce au
vinaigre.

Sauce au vinaigre

Dans une casserole mettre les échalotes émincées avec le
vinaigre et laisser réduire, ensuite ajoutez le vin rouge,
laissez cuire pendant 3 minutes, puis mettre une noix
de beurre, du sel et du poivre et laissez réduire pendant
2 minutes en remuant la sauce.

Dressage:

Sortir la pintade du four et la mettre dans un plat, nappez
de sauce au vinaigre et oignons confits.

Bien manger, un plaisir renouvelé

Pâtisserie du Bois-Noir



SAINT-MAURICE 026/84153

Spécialités selon arrivages
des produits frais
Menus gastronomiques

Avec les compliments de Jo et Evelyne

Ouvert tous les jours

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée

A la brasserie assiette du jour
et spécialités sur assiette

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/55 67 74

nomie



Fischsuppe nach Flösserart

Rezept für sechs Personen

Eine Freundin unserer Familie sagte eines Tages zu mir: «Ich wäre froh, wenn mein Mann nicht mehr zum Fischen ginge, denn ich weiss nicht mehr, was ich mit den Fischen machen soll.»

Da gab ich ihr das folgende Rezept für eine wahrschafte Fischsuppe, ausschliesslich aus Fischen unserer heimischen Gewässer.

Aus den Gräten und aus der Haut von Süsswasserfischen bereitet man unter Beigabe von Karotten, Sellerie, Lauch, Zwiebeln und etwas Weisswein eine Fisch-Bouillon. Diese lässt man etwa eine Stunde leicht kochen und passiert sie dann vorsichtig durch ein feines Sieb.

Man gibt je 50 g Lauch, Sellerie und Karotten, in kleine Würfel geschnitten und in Butter gedämpft, in diese Fisch-Bouillon und lässt es 20 Minuten leicht köcherlen. Danach schwenkt man 400 g Fischfleischwürfel mit 100 g Tomatenwürfel schnell in einer Butterpfanne auf heissem Feuer, stäubt das Ganze mit etwas Safran, Salzen und Pfeffer aus der Mühle, fügt alles der Bouillon bei und gibt kurz vor dem Servieren frischen Schnittlauch, sowie eine Liaison aus 3 dl Rahm und 2 Eigelben der Fischsuppe bei.

Herrlich schmeckt dazu getoastetes Weissbrot mit Knoblauch.

Auswärts essen macht Spass

MÜHLE



Ried-Brig

Tel. 028/23 43 13

Spezialitäten-Restaurant

R. + R. Baumgartner

Feinschmecker wissen es schon:

Exklusive Spezialitäten und feinste Menüs geniesst man entspannt bei Rosmarie und Robert in der «Mühle», Ried-Brig.

Unser **Rittersaal** (der schönste weit und breit) ist der richtige Rahmen für Ihre Hochzeit.

Rôtisserie de Pramagnon

Gratin d'escargots à la valaisanne

Tartare flambé à la vodka

Olla Grill

Entrecôte de cheval au roquefort

Menu du jour

Vinothèque

Fam. S. Rudaz et Sanson

Tél. 027/58 15 76 - GRÖNE

RESTAURANT-GRILL-BAR

LE RONDIN DES BOIS



Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires, conférences, congrès.

Restaurant et grill 250 places

Salle de conférences et banquets

300 places

Direction générale: *Georges Dussex*

Tél. 027/38 39 70



Hotel fiescherhof fiesch

**Das Spezialitäten-Restaurant
im Goms**

Ideal gelegen am Ausgangspunkt zum Alpin-Skigebiet Kühboden-Eggishorn und dem Langlaufparadies Goms.

Neues Hotel mit allem Komfort. Küche für Feinschmecker. Gemütliche, rustikale Ambiance.

Mit höflicher Empfehlung

Fam. R. Margelisch-Guntern

Tel. 028/71 21 71



Pour vos repas d'affaires, séminaires, conférences et congrès, le Restaurant-Brasserie

LES ILES à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027/36 44 43



MÖREL

*vous offre: spécialités sur grill
mets sur assiette
une ambiance inoubliable
pour vos repas de fête*

Famille W. Walker-Rauber

Tél. 028/27 24 45



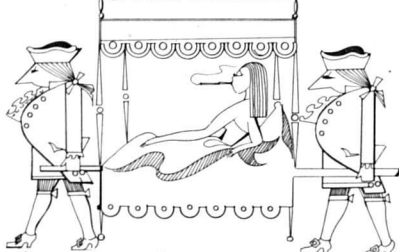
coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion

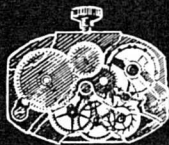
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



Pour la bijouterie

l'industrie
des pierres
d'horlogerie

l'industrie des
instruments
de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie
électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile,
etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES

HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.

MONTHEY - SUISSE



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

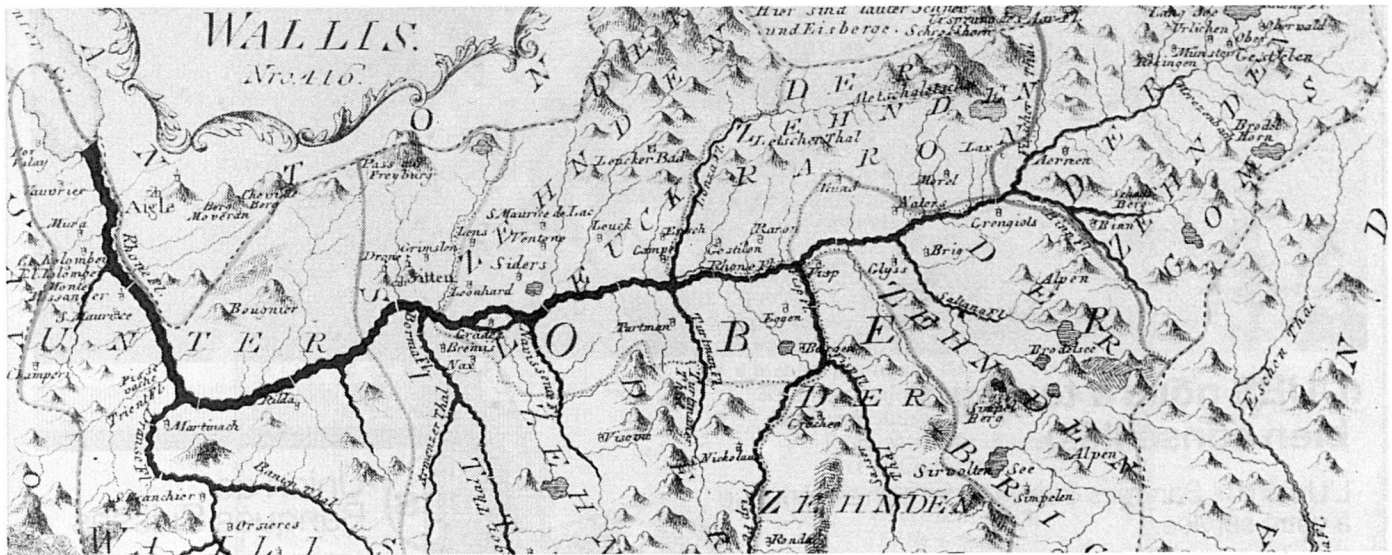
Évaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Condémines 36 - Téléphone 027/22 65 85

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verlusant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Restaurant Grill-Bar Le Rondin des Bois Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Au Vieux-Valais
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole Auberge du Pont Pizzeria-Grill Bar-Salon Salle pour banquets (25-130 places) 027/31 22 31
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Hotel Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

BEX	Visitez la seule mine de sel exploitable en Suisse, au Bouillet sur Bex, réservation 025/63 24 62-84
MARTIGNY	Manoir de Martigny Le monde végétal vu par trente femmes artistes du 24.11 au 30.12
SAILLON	Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



«L'UBS nous a toujours bien conseillés»

L'Union de Banques Suisses met son expérience à votre service.

Venez nous voir, vous ne le regretterez pas.

UBS: pour allier la théorie à la pratique.



Indispensable et éternel couteau de poche *Le Bedjuis*

Longueur 19 cm
Manche en plastique incassable
Lame en acier inoxydable
Résistant à l'eau bouillante

Fr. 9.- la pièce
Fr. 99.- pour 12 pièces

- Fabrication 100% suisse
- Finition soignée
- Garantie à vie contre tous défauts de fabrication
- Stock toujours disponible
- Paiement sur facture après réception

ORFIS

1914 ISÉRABLES - Tél. 027 / 86 28 41

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer couteau(x) de poche « Le Bedjuis »

pour le prix de Fr.

Franco de port. Payable(s) après réception.

Nom: Prénom:

Rue: N°

N° postal et localité:



**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



SCHMID



**Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations**

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste

SION Place du Midi 48

MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

★ DÔLE
★ FENDANT
★ JOHANNISBERG

Des caves au parfum vigneron

L'accueil du vin, l'encavage est le fait du négoce.

Le Valais pratique largement l'hospitalité des caves, ouvertes aux grands noms et spécialités.

L'Union des négociants en vins du Valais (UNVV), dont la soixantaine de membres reçoit en moyenne le 60 % de la récolte valaisanne ★

Il y a PROVINS et ses 5000 sociétaires groupés en plusieurs coopératives, qui encave près du tiers de la récolte du canton ★

Il y a enfin pas moins de 260 propriétaires-encaveurs regroupés au sein de l'association de ce nom, et la Confrérie des vignerons-encaveurs; voici encavés les 7 % restants.

opav 



*Vous pouvez obtenir gratuitement la brochure
«Trinquons au Valais», sur simple demande
à l'OPAV, case postale 260,
1951 SION.*



Mensuel: novembre 1984

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, homme de lettres, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
1920 Martigny 1

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027 / 212111

**Service des abonnements,
impression:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026 / 22052

Abonnement:

12 mois Frs. 50.-; étranger Frs. 60.-
Classeur à tringles Frs. 14.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Félix Carruzzo, Bernard Crettaz, Danièle Delacrétaz-Kummer, Michel Eggs, Willem Enzinck, Eugène Gex, Beat Jost, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, Ines Mengis, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Lucien Porchet, Jean-Claude Praz, Philippe Sauthier, Hélène Tauvel-Dorsaz, Geneviève Tenthorey, Pascal Thurre, Jean Vogt, Philippe Werner, Norbert Wicky.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Couverture: L'ivresse blanche sur les hauts de Verbier.
Photo Mark Shappiro.

Les élections communales

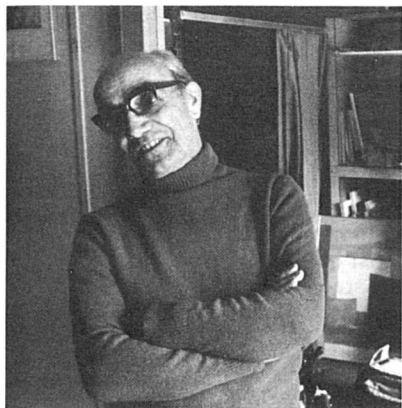
En décembre les communes valaisannes confirment ou renouvellent leurs autorités. C'est un moment clef de la vie du pays car la commune est l'élément le plus important de tout notre édifice politique. C'est la base, le peuple, le reste est superstructure et administration.

Les nouveaux conseils qui s'installeront en janvier pour quatre ans, les nouveaux présidents qui siégeront en bout de table auront plus d'influence sur l'avenir du Valais que toute autre autorité supérieure. Ils seront sur le chantier, dans la fouille. Ils travailleront dans la pâte même de la vie.

Treize Etoiles qui suit le rythme des battements de cœur de son canton, qui le voudrait toujours plus beau, généreux, ouvert, félicite tous ceux qui auront reçu la confiance des Valaisannes et des Valaisans. Elle leur apporte ses cadeaux: le pain de seigle et le vin, le sel et le feu. Qu'ils restent bien campés sur notre terre et ses cailloux mais qu'ils aient le goût ardent de la vie et de l'action.

Vive le Valais!

Félix Carruzzo



La Maison de la Diète reçoit le peintre sédunois César Wüthrich. Ses toiles empreintes de chaleur ont conquis Pascal Thurre et Oswald Ruppen. Ils vous en relatent leur sentiment. Page 16



Jamais ces Valaisans ne cesseront de nous épater. Voici que Saas-Fee offre à ses visiteurs, le plus haut funiculaire souterrain du monde. Beat Jost et Thomas Andenmatten ont visité pour vous cette spectaculaire entreprise. Page 34



Aux côtés de nos grands restaurants gastronomiques foisonnent quantité de petits établissements italiens. Danièle Delacrétaz et Camille Cottagnoud vous décrivent l'ambiance toute spéciale qui y règne. Page 41

Editorial 8

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	10
Esthétisme et hasard de Jean-Pierre Coutaz	12
Biens culturels valaisans - Walliser Kulturgüter	13
Les artisans au château	14
A la Maison de la Diète: César Wüthrich	16
Accueil d'aujourd'hui et de demain	18
Erinnerungen an Rudolf Kassner (Fortsetzung)	19

Activités agricoles

Ordre de la Channe: le chapitre du marché	22
Soleil + fruits du Valais = santé	24

Tourisme et loisirs

Haut-Plateau: pour une extension du domaine skiable	27
Le téléphérique du Plan-du-Fou	28
Téléverbier: changement dans la continuité	30
Pouta-Fontana	32
Eine Perle taucht zu neuem Glanz	34
Le Métro-Alpin de Saas-Fee	38
Schlagzeilen	39
Nouvelles du tourisme valaisan	40
Pizza, pasta et punto e basta	41

Repères d'information

Potins valaisans - Am Rande vermerkt	44
Le bloc-notes de Pascal Thurre	45
Vu de Genève et de Berne	48

Société

L'enfant de la pale	49
---------------------	----

Espaces verts

Le lapiez de Tsanfleuron, un jardin d'arrière-automne	51
Val de Réchy	52
Environnement et nature	54

Détente

Mots croisés	54	9
--------------	----	---

Mémento des activités culturelles

Aux cimaïses

NATERS

Kunsthaut zur Linde
Antiquitäten
17. November - 26. Januar

BRIG

Galerie Zur Matze
**Michel Favre und
Ambros Roten**
Skulpturen und Gemälde
1. Dezember - 15. Dezember

Galerie de l'Ecole-club Migros
Estéban Perez
Peintures
9. November - 21. Dezember

VERCORIN

Galerie Fontany
Christine Aymon
Tapisserie et dessins
2 décembre au 13 janvier



SIERRE

Galerie Jacques-Isoz
Alexandre Blanchet
et le Valais
jusqu'au 31 décembre
Château de Villa
**La route valaisanne
de l'artisanat**
jusqu'au 30 novembre

SION

Grange-à-l'Evêque
Josée Pitteloud
Peintures et travaux sur papier
jusqu'au 23 décembre

Maison de la Diète
César Wüthrich
Gouaches - huiles
jusqu'au 26 novembre

Maison de la Diète
Jean Monod
Huiles
Béatrice Parvey
Bijoux
5 au 30 décembre

Galerie Grande-Fontaine
Charles Monnier
Peintures
1^{er} au 31 décembre

Galerie de l'Ecole-club Migros
**Richesses naturelles
du val de Réchy-Sasseneire**
Photos, aquarelles, dessins
Présentation: WWF Valais
12 novembre - 21 décembre

Eglise des Jésuites
**Dan Milek, Michael Schreier,
John Walker**
Photographies
jusqu'au 9 décembre

LEYTRON

Ancienne chapelle
Liliane Marasco
Peintures
7 au 21 décembre

MARTIGNY

Le Manoir
Exposition de la Société suisse
des femmes peintres,
sculpteurs et décoratrices,
section vaudoise
ainsi que de dix-sept
artistes valaisannes
jusqu'au 30 décembre

Fondation Pierre-Gianadda
Pierre Loye
Peintures, sculptures, dessins
jusqu'au 8 janvier

Galerie de la Dranse
Barthélémy Lorétan
Huiles et aquarelles
2 au 16 décembre

Galerie de l'Ecole-club Migros
Voyage en Chine
Photos de l'erpétologiste
André Tardent
jusqu'au 21 décembre

SAINT-MAURICE

Centre sportif, ODIS,
Collège de l'Abbaye
Exposition SPSAS
jusqu'au 15 décembre

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Peintres valaisans
de Raphaël Ritz à
Daniel Bollin
jusqu'au 15 février 1985

Galerie des Marmettes
Laetitia Perret-Roduit
Peintures
Vincenza de Grandi
Céramiste
jusqu'au 2 décembre

Cantique des créatures, huile sur toile, Liliane Marasco



Musique classique

CRANS-MONTANA

6^e semaines musicales
Eglise catholique de Montana
28 décembre à 20 h 45
Ensemble vocal de Lausanne
Direction: Michel Corboz
Œuvres de J.-S. Bach

SION

Théâtre de Valère
30 novembre à 20 h
Orchestre des Rencontres musicales de Lausanne
Soliste: Madeleine Carruzzo, violon
Bach, Mendelssohn, Sutermeister
Organisation: CMA

Grange-à-l'Evêque
DE MUSICA NOVA
Concerts lectures
de et avec Pierre Mariétan

19 novembre à 20 h 30
Le son,
l'origine acoustique et électrique
17 décembre à 20 h 30
Le son et la parole,
le récit et la musique

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
27 novembre à 20 h 15
Miguel Angel Estrella, piano
Una Ramos, flûte des Andes
Organisation: Jeunesses musicales

Galerie de la Dranse
9 décembre à 17 h 30
Guy Fallot, violoncelle
Rita Possa, piano
Organisation: Jeunesses musicales

SAINT-MAURICE

Grande Salle du Collège
5 décembre à 20 h 30
Duo piano-violon
Noël Lee et Veda Reynolds
Beethoven, Stravinsky, Franck
Organisation: Jeunesses culturelles du Chablais-Saint-Maurice

Grande Salle du Collège
16 décembre à 15 h 30
Concert de Noël
Orchestre du Collège et des Jeunesses musicales
Soliste: Thomas Friedli, clarinette
Direction: Marius Pasquier
Organisation: Jeunesses culturelles du Chablais-Saint-Maurice

Sur les scènes

SION

Théâtre de Valère
12 décembre à 15 h
Le Petit Chaperon Rouge
par le Théâtre des enfants de Lausanne
Organisation: CMA

SAINT-MAURICE

Grande Salle du Collège
29 novembre à 20 h 30
Rigoletto, opéra de Verdi
par la Compagnia d'opera italiana de Milan
Organisation: Jeunesses culturelles du Chablais-Saint-Maurice

MONTHEY

Grande Salle
29 novembre à 20 h 30
Cet animal étrange
de Gabriel Arout
inspiré des récits de Tchekhov
avec Marie-Christine Barrault et Roger van Hool
Mise en scène de Jean Bouchaud
Organisation:
Commission culturelle de Monthey

Grande Salle
11 décembre à 20 h 30
Avron Big Band
de et par Philippe Avron

Université populaire

SION

Cycle d'orientation filles
26 novembre à 20 h
3 et 10 décembre à 20 h
La littérature qui se fait
Conférencier: Maurice Zermatten

Cycle d'orientation filles
27 novembre à 20 h 30
La peinture en Valais
de Ritz à Chavaz
Conférencier:
Bernard Wyder, historien d'art

SION

Cycle d'orientation filles
28 novembre à 20 h
Sion dans le premier millénaire
Fouilles de Saint-Théodule
Conférencier: M. l'abbé F.-O. Dubuis,
archéologue cantonal

Variétés

SIERRE

La Sacoche
30 novembre à 20 h 30
Spectacle d'humour
avec **Pierre Miserez**
Organisation: GRA, Siere

SION

Petitthéâtre
1^{er} décembre à 20 h 30
Sale affaire,
du sexe et du crime
de et avec Yolande Moreau

Petitthéâtre
15 décembre à 20 h 30
Fawzi Al-Aiedy chante,
avec ses musiciens, les poètes
du Maghreb et de Palestine

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
29 novembre
Los Jairas
La vie des Andes

6 décembre
Yolande Moreau
Sale affaire

13 décembre
Fawzi Al-Aiedy
L'échange venu d'ailleurs

Documentation: Lucien Porchet
Photos: A. Zuber, H. Preisig

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédant la parution, à l'adresse suivante: M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.

Un jeune artiste à découvrir

Esthétisme et hasard de Jean-Pierre Coutaz

Jeune artiste valaisan de 33 ans, diplômé de l'Ecole supérieure d'arts visuels de Genève et membre de la Société des peintres, sculpteurs, architectes suisses, Jean-Pierre Coutaz a exposé à la Galerie Supersaxo à Martigny, du 20 octobre au 11 novembre.

Les œuvres présentées au public ont été exécutées avec deux techniques différentes: d'une part des sérigraphies, d'autre part des lavis. On peut qualifier la démarche de l'artiste de surréaliste. Non pas surréaliste dans le sens où l'absurde, le grotesque dominent l'œuvre, mais dans le sens où l'imaginaire, la vie intérieure se libèrent sur un support matériel. On peut alors parler «d'écriture automatique»: en effet, Coutaz essaie le plus possible de laisser aller son geste «au hasard», de façon à ce que des signes originaux et nouveaux apparaissent. Dès que les premiers signes sont là, il les façonne, essaie de les exploiter de façon à obtenir des formes esthétiques.

Les sérigraphies, tirées à un très petit nombre d'exemplaires, sont élaborées de telle manière que leur surface est agréablement occupée. Les lignes arrondies, harmonieusement mêlées aux lignes plus sévères, dégagent vigueur et énergie. Les lavis, contrairement aux sérigraphies (en noir-blanc le plus souvent) sont réalisés avec des couleurs tendres, où le bleu et le gris prennent une large place. Les sujets sont parfois empruntés à la mythologie grecque ou romaine, tel le «Cen-

taure agonisant» ou la «Vénus callipyge», ou plus simplement à la vie quotidienne, tels les «Chats», la «Paternité» pour n'en citer que quelques-uns. Cette exposition a attiré de nombreux visiteurs qui auront pu rêver et laisser courir leur imagination devant des tableaux apaisants.

Mais Coutaz ne compte pas en rester là dans son travail. Il est attiré par toutes les techniques que l'art peut lui offrir, et il compte bien les utiliser au maximum, mais dans un constant souci de simplicité et d'humilité. Son but est d'avoir du plaisir à travailler, du plaisir à ce que le public apprécie ses œuvres, mais tout cela sans prétention: «J'aime les choses qui viennent naturellement et de l'intérieur», comme il le dit lui-même. A son sens, la démarche artistique est parallèle à la démarche affective: il faut s'habituer à une personne que l'on aime, et cela prend du temps. C'est ainsi, jour après jour, qu'il apprivoise la forme et la technique picturale qui lui correspondent le mieux.

Coutaz est un admirateur de Max Ernst, ce peintre surréaliste qui s'est comparé «à un tremblement de terre fort doux». Il aime le rêve, le calme, mais aussi l'aventure que suppose tout travail artistique. Sans doute serait-il d'accord avec Breton lorsqu'il disait: «L'abandon au merveilleux est la seule communication entre les hommes.»

Texte: Hélène Tauvel-Dorsaz
Photo: Treize Etoiles



Biens culturels valaisans

Les chefs-d'œuvre de l'ébénisterie sont particulièrement riches en Valais; nous pensons surtout aux stalles dont certaines de nos églises sont dotées, telles celles de Valère (1662-1664), de l'Abbaye de Saint-Maurice (1706), du couvent de Géronde (début du XV^e siècle), de Naters (1665), d'Ernen (1666) ou encore du Grand-Saint-Bernard (1687).

Toutes ces œuvres d'art richement sculptées sont sans doute soigneusement conservées, mais on ne leur prête peut-être pas toute l'attention qu'elles méritent. On ne peut qu'encourager leur visite en affirmant qu'elles valent le déplacement.

Nous reproduisons ci-contre un détail des stalles basses de l'église du Grand-Saint-Bernard. La figurine d'ange se trouve sous un siège, ici relevé. De telles saillies sont appelées miséricorde ou patience. Elles permettent aux chanoines de s'appuyer ou de s'asseoir pendant les offices tout en ayant l'air d'être debout.

Walliser Kulturgüter

Das Wallis ist besonders reich an Meisterwerken der Schnitzkunst. Wir denken dabei vor allem an die Chorstühle von Valeria (1662-1664), der Klosterkirchen von Gerunden (Anfang des XV. Jh.) und Sankt Maurice (1706), der Pfarrkirchen von Naters (1665) und Ernen (1666) und des Hospizes auf dem Grossen Sankt Bernhard (1687).

Alle diese reich geschnitzten Kunstwerke werden zweifelsohne sorgfältig erhalten, aber man schenkt ihnen vielleicht nicht die gebührende Aufmerksamkeit. Man kann ihre Besichtigung nur empfehlen, denn sie sind wirklich eine Reise wert.

Wir zeigen hier einen Ausschnitt aus dem Chorgestühl der Kirche vom Grossen Sankt Bernhard. Die Engelsfigur befindet sich auf der Unterseite des Sitzes, der hier hochgeklappt ist. Ein solcher Vorsprung nennt man Misericordie, weil sich die Chorherren beim Chorgebet im Stehen darauf abstützen können.







Exposition à Villa

Les artisans valaisans au château

De Miex jusqu'à Naters et Reckingen, éparpillés sur la rive droite à Saillon, Fortunoz et Kippel, égrenés dans les vallées latérales: Le Châble, Hérémenche, Termen, les ateliers des artisans jalonnent le canton.

Jules Follonier à Mâche, perpétue l'art de la boissellerie: alliance du sapin blanc et du mélèze rouge pour façonner bouteilles et barlutzons*. La famille Bader à Monthey, renoue avec l'osier et pratique la vannerie en tous genres, canne et rempaille les chaises. Monique Dewarrat et Gian Kaiser, installés à Ayent, ne comptent que les heures claires sur leurs cadrans solaires. Et, comme au temps jadis, l'on tisse la belle toile de lin et de coton pur fil au Handweberei Sankt Ursula, à Brigue.

La rue des Tanneries à Sion sent à nouveau bon le cuir, depuis que Moreno Ferracini y a ouvert son échoppe. Et les potiers ont allumé leurs fours à Conthey, Martigny et Loèche.

Tradition et recherche

Mais les artisans sont des individualistes qui œuvrent en solitaires, loin des supermarchés. Dans les foires et comptoirs où ils sont invités, leur production voisine souvent avec le bric-à-brac des bricoleurs et des «doigts-de-fée» qui ont donné libre

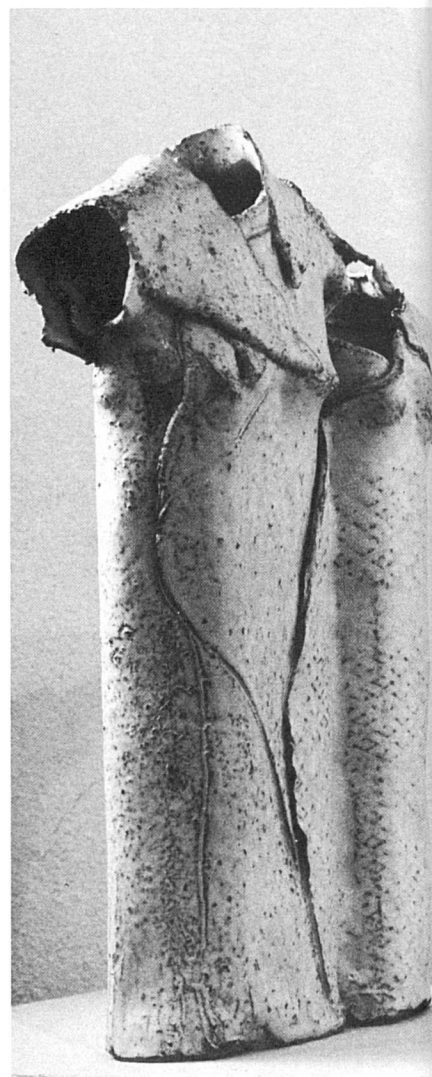
cours à leur créativité, après quelques leçons de modelage ou de sculpture.

Depuis une dizaine d'années déjà, il existe à Brigue le *Walliser Heimatwerk* et, depuis la fin de l'été à Sion, *Artisanat valaisan*, deux magasins qui leur offrent une vitrine en ville et leur permettent de commercialiser leur travail.

Pour réunir en une grande fête les artisans disséminés de part et d'autre de la Raspille, la Commission pour la culture leur a offert, avec l'appui de l'Etat, l'hospitalité au Manoir de Villa, le temps d'une exposition ouverte du 20 octobre au 4 novembre 1984.

«Il ne s'agit pas d'un marché à la brocante, précise Jacqueline Dengler qui est l'âme et la cheville ouvrière de cette rencontre. Mais d'une exposition qui veut montrer les divers aspects de l'artisanat en Valais: tradition qui se perpétue et recherches individuelles.

»Il y a plus d'un an, nous avons envoyé une invitation à tous les artisans qui ont un atelier. Quarante-deux ont répondu et sont présents à Villa. Le choix des objets est volontairement limité. Mais chacun a eu tout loisir de préparer des pièces qui sont représentatives de sa manière. Autant de personnalités, autant d'expressions différentes.»



Les secrets de la matière et de la manière

Dans les hautes salles lambrissées, dans les grandes cuisines blanchies à la chaux, rayonne la présence des belles matières travaillées par des mains qui savent en révéler les secrets.

La soie peinte en de subtiles alchimies ou trempée dans des bains magiques chatoie de mille reflets. Couleur de mousse ou de bruyères, légère comme de la brume ou lourde, épaisse comme une toison: la laine. Blonde comme sable, émaillée d'un rouge qui flamboie, fumée, travaillée selon la technique du raku, la terre se métamorphose dans le brasier des potiers.

Et cliquète le métier à tisser. Et tombent les copeaux de bois détachés par la gouge. Et deviennent bijoux, l'or et l'argent. Et le papier se fait délicates dentelles. Les artisans, chaque samedi et dimanche sont à l'ouvrage pour dévoiler aux badauds ébahis leur technique et ce tour de main qui est leur signature.

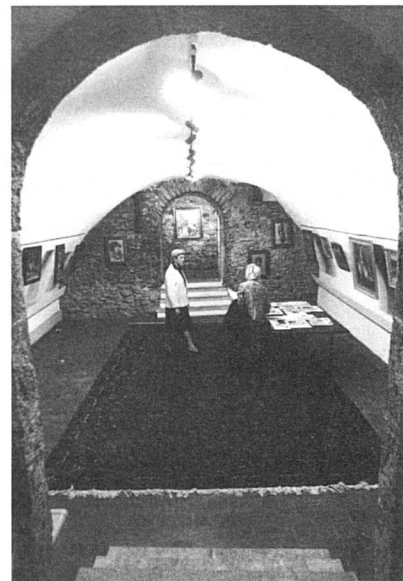
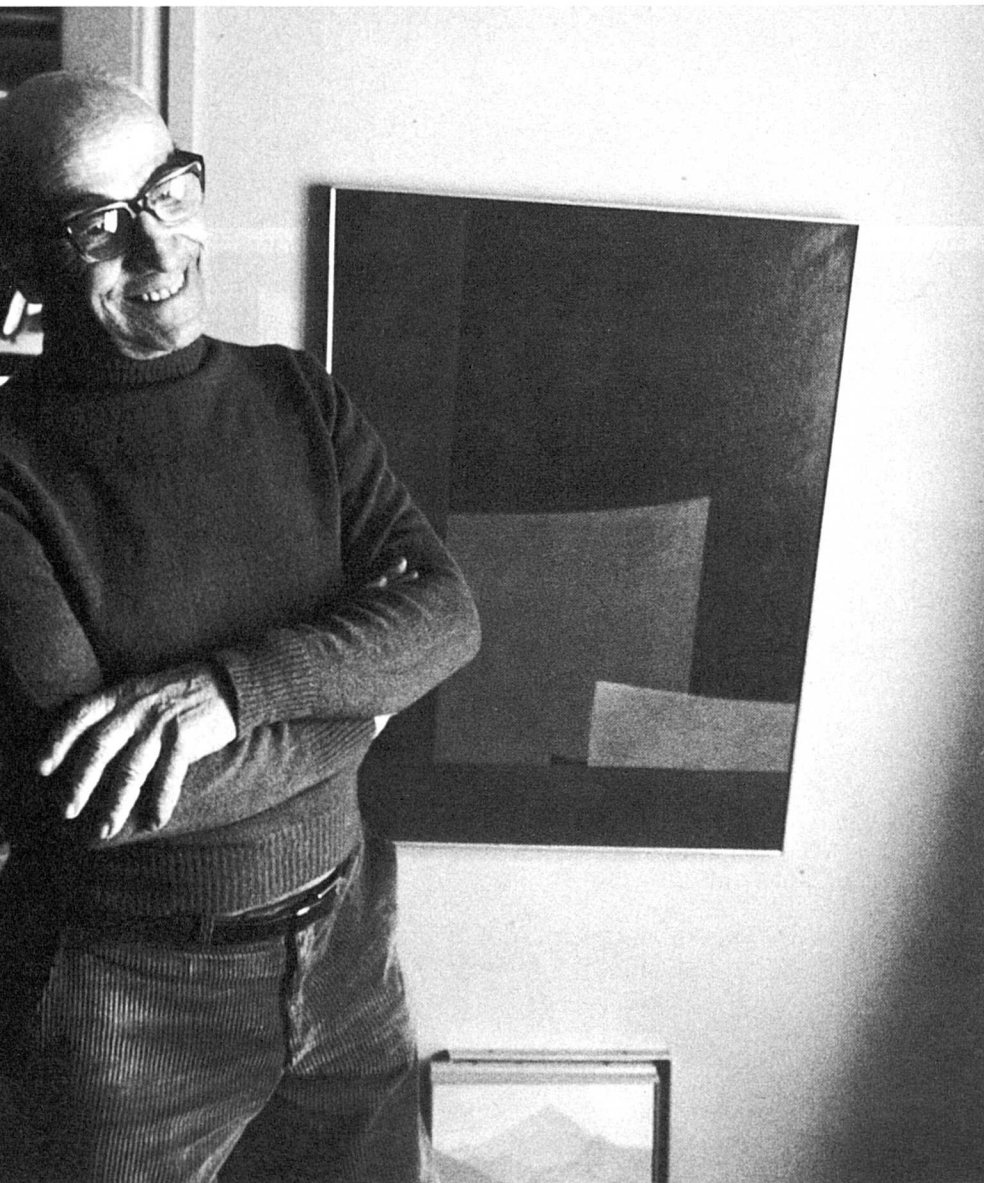
L'artisanat est devenu pour beaucoup un hobby qui occupe les loisirs, il devient art quand on lui consacre son temps et ses rêves.

Texte: Françoise Bruttin
Photo: Oswald Ruppen

* Récipients pour les pommes de terre.



A la maison de la Diète: César Wüthrich



Disons d'emblée: quel homme! Avant de nous écrire: quel artiste! Oui, quel homme! Pétri de simplicité, assoiffé d'authenticité, vivant de sobriété et de silence, branché sur l'essentiel.

Sédunois, septuagénaire – à ce qu'on dit – il nous paraît toujours hors de l'espace et du temps. Faut bien le chercher pour le trouver dans cette rue de Lombardie qu'il n'a pratiquement jamais quittée, mis à part quelques escapades à Florence et Paris. Son meilleur voisin: le soleil qui se faufile par les ruelles du Vieux-Sion, qui se glisse jusqu'à lui comme un chat, et qui flambe son univers intérieur avant d'embraser ses toiles.

Des toiles où le figuratif dispute son génie à l'abstrait. Quel artiste!

Passionné tout d'abord, mais d'une passion tranquille, dépouillée, méticuleuse, enrichissante, calme et explosive à la fois.

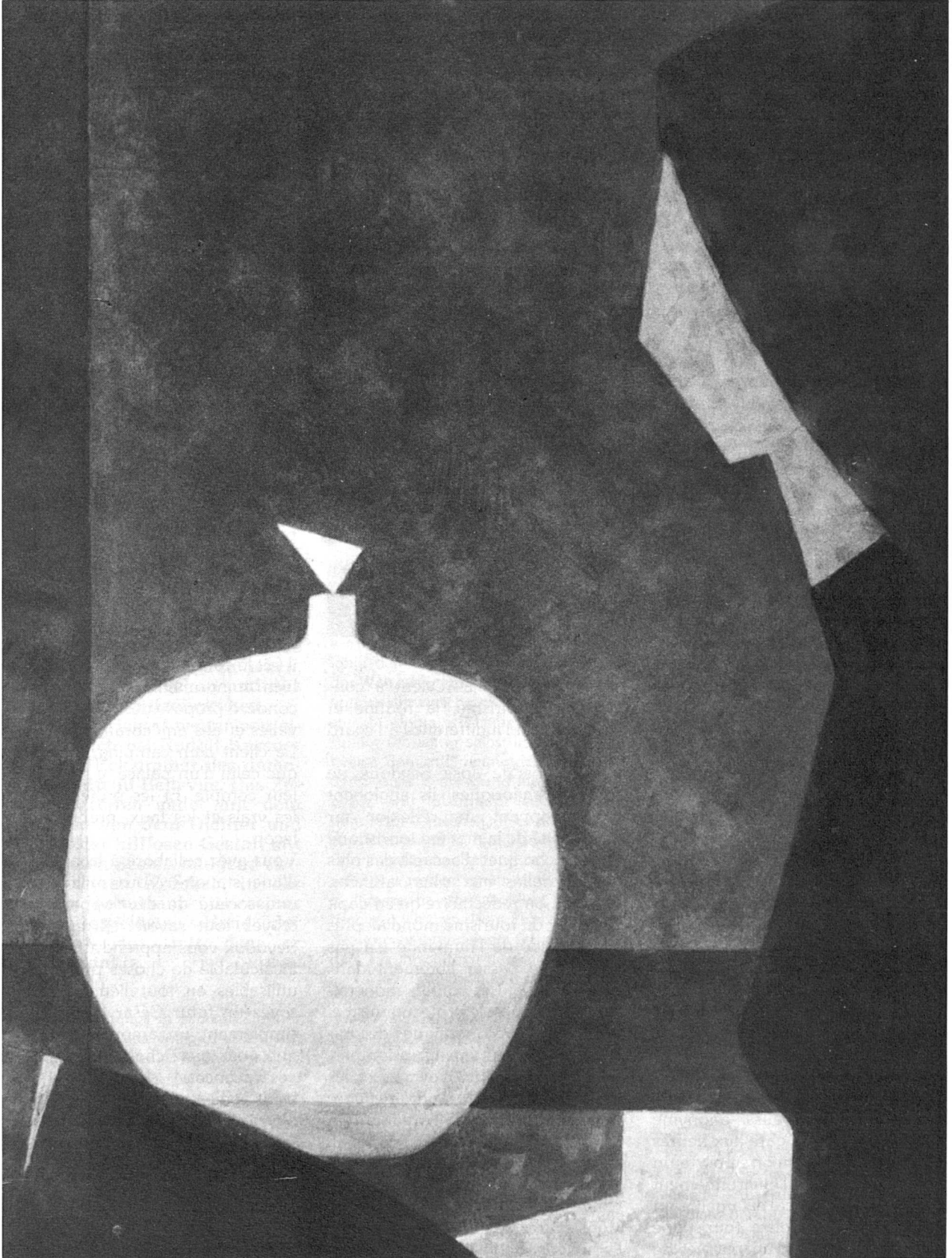
Tout ici est chaleur des teintes, harmonie des lignes, complicité des formes, plénitude d'un ensemble marqué sans cesse de finesse et d'intense émotion.

C'est Rodin qui disait: le secret de l'art? Frémir tout d'abord. Tout est là.

La carrière de Wüthrich qui transfigure la Maison de la Diète, comme une féerie d'automne, est le témoignage enthousiasmant de ce long frémissement.

Un César à coup sûr!

Texte: Pascal Thurre
Photos: Oswald Ruppen



Accueil d'aujourd'hui et de demain

Après avoir publié un premier ouvrage intitulé *De l'hospitalité à l'accueil*, José Seydoux nous livre un second tome qui en constitue le prolongement. Sa lecture est aisée car l'auteur a classé les matières dans une systématique claire, aidé par un éditeur qui a soigné la présentation du texte avec la précision des nuances et des temps forts qu'on retrouve habituellement dans une partition musicale.

Quelle aubaine pour un pays comme le Valais qui se doit d'ouvrir ses paysages, ses sites, ses établissements et équipements touristiques à de nombreux visiteurs en leur offrant tout simplement la sensation rassurante et amicale de se trouver dans leur seconde patrie!

L'auteur ne se contente pas de dresser l'inventaire des recettes du bon accueil, comme le ferait un technicien s'exprimant devant un parterre d'agents de voyage, d'hôteliers-restaurateurs, publicitaires ou directeurs d'office de tourisme. Il va plus loin, en stimulant l'imagination, la créativité et l'ingéniosité chez les habitants et les professionnels d'une région désireuse de marquer un temps de pause dans l'aménagement de ses infrastructures pour passer à une seconde étape qui consiste à agrémenter le séjour de ses hôtes.

Il se détourne des grands ensembles et des ghettos de vacances où le voyageur se sent aussi anonyme que sur un quai de gare aux heures de pointe. Il veut qu'on apporte un soin particulier à l'environnement et au patrimoine local en améliorant l'authenticité de l'offre touristique qui est «le miroir d'un pays et de



son peuple». Cela revient à condamner l'affairisme, la routine et l'irrespect ou l'indifférence à l'égard des hôtes.

Les propos de José Seydoux ne sont pas théoriques. Ils englobent et développent une réflexion sur l'intégralité de la matière touristique et des techniques d'accueil, des plus traditionnelles aux plus raffinées. Avec lui, on redécouvre qu'en dépit de l'essor du tourisme mondial, près de la moitié de l'humanité n'a pas le droit de passer librement dans l'autre moitié. Les conflits monétaires et politiques, le protectionnisme, les impératifs économiques des nations constituent une agression permanente contre les voyages et les loisirs, alors qu'il faudrait vouer toute son attention à l'organisation touristique sur les plans national, régional et local en conjugant mieux les effets de la législation et les initiatives des gens de la branche.

Vous saurez ce qu'il faut penser de l'hôtellerie, de l'hébergement, de la

restauration, des transports, du commerce, des sports, de la culture, de la formation du personnel, des offices de tourisme et de l'attitude des pouvoirs publics.

Les petites stations font l'objet des préoccupations de José Seydoux autant que les grandes compagnies de transport ou les sites prestigieux.

Mais, à notre avis, l'apport le plus précieux de cet ouvrage réside dans l'attitude de son créateur qui tient à disséquer comme un anatomiste chaque élément de «l'acte touristique» pour en tirer immédiatement deux conclusions. Dans la première, il fait le constat de ce qui fonctionne bien et normalement. Dans la seconde, il propose des solutions nouvelles et des améliorations.

Le client d'un camping, aussi bien que celui d'un palace, y trouveront leur compte. Et les professionnels, les vrais et les faux, prennent une leçon.

Vous avez collaboré à la naissance d'une station? Vous militez dans une société de développement et croyez tout savoir? Erreur! José Seydoux vous apprend un nombre incalculable de choses pratiques et utilisables en tout lieu, que vous soyez un futur César Ritz ou plus simplement un amoureux du site que vous avez choisi pour y vivre vos vacances.

Vous pouvez tirer profit de son ouvrage, même si vous l'emportez sur une île déserte. Il deviendra votre vade-mecum et votre livre de chevet.

Texte: Jean Vogt
Photo: Oswald Ruppen

Erinnerungen an Rudolf Kassner (1873-1959)

Ein grosser europäischer Dichter
Denker im Wallis



Fortsetzung des Artikels aus Nr. 8 vom August 1984

In unserer August-Nummer haben wir den ersten Teil der «Erinnerungen an Rudolf Kassner 1873-1959» von Willen Enzinck veröffentlicht. Aus Platzgründen mussten wir die Fortsetzung dieses bedeutenden Beitrages bis heute verschieben.

Der vor 25 Jahren Verstorbene zählt neben Hugo von Hofmannsthal und Rainer Maria Rilke zu den grossen Gestalten der deutschen Literatur- und Geistesgeschichte, «die europäische Weite besassen».

Unser Mitarbeiter Willem Enzinck stellt in seinem ersten Beitrag den Autor des «Neunzehnten Jahrhunderts» kurz vor, den «Mystiker der ganzen geschaffenen Welt», der seine Aufgabe darin sieht: «Die Dinge zu lieben, in ihnen unterzugehen und aus ihnen wieder aufzuerstehen.»

Enzinck berichtet weiter von einem Besuch bei Rudolf Kassner in einem Eckzimmer des damaligen Château Bellevue. Das Zusammentreffen endet mit dem Abschied von dem Dichter und Seher, «der hilflosen Gestalt mit der grossen Seele... hängend zwischen seinen Krücken, in der rechten, behutsam von seiner Stütze losgelösten Hand der schwarze Hut, mit dem er winkte, winkte...»

O.R.

Was mich anfangs in seinem Zimmer erstaunte, war das völlige Fehlen von Büchern, auch seine eigenen fehlten oder waren nur da, wenn eben eine Neuerscheinung vorlag und er seine Autorenexemplare noch nicht ganz verschenkt hatte. Als ich ihn einmal darauf ansprach sagte er: «Erstens habe ich hier keinen Raum, zweitens brauche ich in meinem Alter keine Bücher mehr, hin und wieder lasse ich mir das eine oder andere aus der Bibliothek kommen, das meiste, was ich brauche, habe ich wohl

im Kopf parat.» Und er hatte vieles parat, darunter manches, was man nicht sofort bei ihm erwartet hätte. So erinnere ich mich an meine Verwunderung darüber dass er vieles über die Hauptperson meines Romans «Der grosse Berg» (dtv. Nr. 7042, vergriffen) wusste, an dem ich in den fünfziger Jahren im Val d'Anniviers arbeitete. Georges Leigh Mallory, englischer Universitätsprofessor, verhinderter Dichter und grosser Bergsteiger, der seine Zwangsversuche des Mount Everests mit dem Leben bezahlen musste, stand ihm klar vor Augen, und Kassner verstand auch sofort, welch geistiges Abenteuer mich in Mallory fesselte. Er lebte beim Entstehen des Buches intensiv mit, und als es Jahre später Hunt und Hillary mit Hilfe des Sherpa Tensing in rein körperlicher, sportlicher Leistung gelang, den Gipfel des höchsten Berges der Welt zu erobern war Kassner ebenso enttäuscht wie ich. – Kein Krümel Geist steckte dahinter! bemerkte er bitter. Später schrieb er selbst im Kapitel Der heilige Berg in Umgang der Jahre über den Mount Everest und Mallory.

Gross war überhaupt seine Anteilnahme an Menschen, ob es sich nun um eine Bedienerin im Hotel oder um einen Schriftsteller handelte. Und seine Ratschläge waren im einen wie im anderen Fall immer handfest, konkret und praktisch. Als ich damals im Sinn hatte, eine Seereise zu irgendeinem fernen Ziel mit dem Frachtschiff zu unternehmen, hob er warnend die Hand und sagte maliziös lächelnd wie nur er es konnte: – Alles gut und schön, aber nie und nimmer mit dem Frachtdampfer! Immer nur im Passagierschiff, und zwar erster Klasse, denn da finden Sie die Leute, die Ihnen wichtig sein können! Denken Sie: wäre ich denn auf meiner Indienreise je mit einem Maharadscha in Berührung gekommen, wenn ich mit einem Frachtdampfer gefahren wäre?

Zu seinen praktischen schriftstellerischen Ratschlägen gehörte auch: Wenn möglich, die guten Sachen von einem früheren Buch ins neue mit hinüber

men! Das hilft dem Buch zu seinem Volumen und bringt das Gute, Gelungene, das man nach einer gewissen Zeit als solches erkannt hat, wieder vor Augen! Er selbst hat sich hier stets treu das Beispiel gegeben.

Wenn er, sich erinnernd, erzählte, fiel oft der Name Rilke. Wieviel Kassner von dessen Lebens- und Weltanschauung auch trennte – und es wurde im Lauf der Jahre immer mehr – so war es doch deutlich, dass Rilke einer derjenigen war, die Kassner als Mensch und als Lyriker vorbehaltlos schätzte, vielleicht als Mensch noch um einige Grade mehr denn als Dichter. Man spürte seinem Erzählen an, dass Rilke ein für allemal in sein Herz eingegangen war, zu ihm gehörte. Er sprach von ihm wie von einem jüngeren Bruder.

Gerade weil Rilke ganz in seinem Geiste war, hat Kassner sich auch auf die Dauer, als die Not drängte, verhältnismässig leicht für Geld von den vielen Rilke-Briefen trennen können, die er besass. Er sprach oft von Rilke-Bewunderern, die zu ihm kamen, mit der Hoffnung bei ihm einen Rilke-Brief erstehen zu können. – Ich muss dann immer wiederholen, dass ich sie bereits alle verkauft habe, sagte er mit besonderem Nachdruck auf verkauft. Mancher, der um die grosse Freundschaft zwischen Rilke und Kassner wusste, wunderte oder schokierte diese Antwort gerade wegen der Freundschaft. Kassner aber bewahrte Menschen und Dinge, die er liebte und schätzte, in seinem Geist, seinem Herzen, und alles Drumherum, Briefe, Bücher, Fotos, Bilder waren ihm schliesslich lästiger Besitz. Alles unwesentlich, belanglos! höre ich ihn noch sagen, und um seinen Mund kam ein bitterer Zug.

Derselbe Ausdruck konnte wie eine plötzlich heraufziehende Wolke über sein Gesicht kommen, wenn er auf der Terrasse beim Tee oder der sich an-

schliessenden gemeinsamen Mahlzeit im Restaurant ungute oder böse Gesichter entdeckte. Sein Falkenauge erspähte sie von weitem, besonders an Tischen, an denen sich Manager, Weinhändler und andere Geschäftsleute versammelt hatten. – Sehen Sie sich diese Gesichter an! konnte er dann sagen, manchmal in einer Lautstärke, dass man bangte, die Gemeinten könnten es gehört haben. Mit welcher innigen Aufmerksamkeit aber, mit welchem fast streichelndem Ausdruck konnte sein Blick auf einer zarten Frau ruhen, die hin und wieder im Bellevue zu sehen war: Die Pianistin Clara Haskil – Eine grossartige Klagefrau an den Mauern Jerusalems! liess ich mir einmal entfallen und Kassner sah mich mit seinem scharfen Blick an und bejahte: – Ja, gerade das ist sie. Immer wieder schaute er Menschen an, sprach er gerne über Menschen, über gemeinsame Freunde, und da standen der prachtvolle ehemalige Polizeikommissär von Sierre, Robert Zwissig, und der Philosoph Max Picard auf einer Ebene nebeneinander. Was Kassner aber in allen Menschen suchte, war wohl «der kindliche Mensch», über den er selbst einmal schrieb: «Wo die anderen alle Schauspieler sind, dort ist er leicht, leuchtend und gütig.»

Von der frühesten Kindheit an gewohnt an ein anderes Klima, eine andere Erde auch (wie intensiv beschreibt er den «krumigen» Boden seiner mährischen Heimat in Die zweite Fahrt!) hat Kassner, als er in seinem zweiundsiebzigsten Lebensjahr ins Wallis kam, anfangs seine Mühen und Anpassungsschwierigkeiten gehabt mit Landschaft und Klima seines freiwilligen Exils, in dem die Provence, Spanien oder Griechenland manchmal zu präfigurieren scheint. Obwohl sich, auch später noch, in seinen Briefen an mich, in denen er es fast nie unterliess die allgemeine Wetterlage kurz zu skizzieren, oft Stossseufzer finden wie: «Hier sehr trocken, zu trocken, zu viel Sonne», wie: «Heute noch etwas Föhn, was man meiner Schrift ansehen muss», oder Bemerkungen wie: «Schade, dass Sie nicht im Juni kommen. Sierre hat jetzt Feuchtigkeit bekommen und würde sich bei Ihrem Empfang gut ausnehmen», fühlte er sich in Sierre doch ebenso heimisch wie in der französischen Sprache, in die er sich hier täglich auszudrücken hatte und die er gut und elegant beherrschte. Als ich ihn einmal fragte, ob er nie Heimweh nach Wien habe, sagte er dezidiert: – Nein, keineswegs. Vergessen Sie nicht, dass das Wien das ich gekannt habe, ein anderes war als das der Kriegs- und Nachkriegszeit und im übrigen kommt es mir vor, dass ich hier

Personenbeschreibung – Signalement
Frau – Femme

Beruf / Profession: Schriftsteller
Ort und Datum der Geburt: Wien 7. 9. 1873
Lieu et date de naissance
Wohnort / Domicile: Sierre
Gesicht / Visage: oval
Farbe der Augen / Couleur des yeux: blau
Farbe der Haare / Couleur des cheveux: blond
Besondere Kennzeichen / Signes particuliers: keine

Name / Nom: Kinder – Enfants
Alter / Age: Geschlecht / Sexe

Lichtbild / Photo
Unterschrift des Inhabers / Signature du titulaire: R. Kassner
und seiner Frau / et de sa femme:
Für die Polizeibehörde / Signature des forces de police

weniger von der Arbeit abgelenkt bin als ich es vielleicht dort wäre.»

Wie produktiv er während seines langjährigen Aufenthalts in Sierre war, geht aus der Zahl seiner im schweizer Eugen Rentsch Verlag, Erlenbach/Zürich erschienenen Büchern hervor. Es waren derer genau zehn.

In einem seiner kurz vor seinem Tode vollendeten Essays, der in dem posthum veröffentlichten Band «Der Gottmensch und die Weltseele» enthalten ist, schildert Kassner in dem Abschnitt «Die Närrin und der Seher», ohne den Namen der Stadt ausdrücklich zu erwähnen, den Sankt Catharinen-Jahrmarkt in Sierre. Diese Schilderung sei hier wiedergegeben als Probe auch von Kassners starker Beobachtungsgabe und seiner auf langem Atemzug sich dehrenden plastischen Prosa: «Unten im Tal des grossen Stromes ist heute Markt, der grosse Markt des Jahres. Alles eilt hin zur Stadt. Der Zeitpunkt ist richtig gewählt, die Weinlese zu Ende, der neue Wein gärt in den Fässern, das Vieh ist von den Matten oben in die Ställe gebracht worden. Bis noch hinauf, wo auf Bergkanten in schmalen Streifen Fruchtländchen der Fendant wächst, ein weisser Wein, von dem die Winzer sagen, dass er das Blut scharf mache, weiss man heute, dass unten in der Stadt das Fest der heiligen Katharina, der Schutzpatronin der ganzen Gegend, gefeiert wird und die Menschen von überallher aus den vielen Seitentälern zusammenbringen, die in das breite Tal des Stromes einmünden. Ist es nicht gut so, dem Menschen angemessen, wie er nun einmal geschaffen, in die Schöpfung eingebaut ist, dass an die Leiden der zu Tode gemarterten Heiligen noch nach anderthalb Jahrtausenden die Geschäfte und Freuden der Menschen

angeschlossen bleiben, Gleichnis der Einigung des Himmlischen, dem wir unterworfen sind, und des Irdischen, das uns zusammenhält? Winzer, Bauern aus kleinen Gehöften oben, Pächter, alle mit ihren Frauen, die Kinder an der Hand führen, das ist alles früh am Morgen aufgebrochen und unterwegs zum Marktplatz der Stadt. Manche von ihnen treiben Rinder vor sich her, in der Mehrzahl sind es Kühe, zuweilen wohl auch ein Stier, gedrungener als die Kühe mit ihren von Geburten ausgeweiteten Leibern. Sie gehören alle einer kleinen, trockenen, wurzeligen Rasse an, dazu geeignet, flink und voll Eifer die mit einem Weinfass beladenen kleinen Wagen zu ziehen. Im Herbst werden Kämpfe nicht mit Stieren, sondern mit Kühen veranstaltet, um letztere auf ihre Wildheit und Kraft zu prüfen. Die stärkste unter ihnen wird dann zur Leitkuh bestimmt, wenn im nächsten Frühjahr die Kühe auf die Alpen geführt werden.

Alles das, Mensch und Vieh, will, wie gesagt, hinunter zur breit angelegten Strasse, Avenue du Marché genannt, auf deren beiden Seiten Buden aufgestellt sind, lange Tische stehen mit allem, was der Winzer und Bauer braucht, Wäsche, billige Kleider, straffe Arbeitshosen, Schuhe aus grobem Leder, an Stricken baumelnd. Zwischen den Buden sind Bratküchen aufgerichtet, stehen Schanktische da mit dem Wein des Landes, dem erwähnten Fendant, und dem anderen, roten mit einem sanften Schimmer von Blau, Dôle genannt, nicht minder gerühmt und um seiner besonderen Qualitäten willen geschätzt von Kundigen. Es geht alles still vor sich, das Prüfen der Ware: Tücher und Kleidungsstücke werden vor das Sonnenlicht gehalten, übernommen

oder wieder zurückgelegt. Diese Menschen mit harten, gebräunten Gesichtern, zuweilen Rassen zugehörig, die nach langen Kriegszügen, verlorenen Schlachten auf der Flucht vor den Siegern in den Tälern, gedrängt in deren verstecktesten Winkeln, zurückgeblieben sind seit vielen Jahrhunderten. Sie sind wortkarg zu Fremden in einer Sprache, die nur ihnen selbst ganz verständlich bleibt. Heute ist noch zu allem dazu keine Schule, am Vormittag nicht, also jagen die Kinder in Scharen durch die Strassen und Gassen, blasen auf kleinen Blechtrumpeten und versuchen die Holzflöten, die sie eben erst geschenkt erhalten haben. Knaben feiern heute ihren Geburtstag, es soll Glück bringen, am Tage der Heiligen auf die Welt gekommen zu sein, viele Mädchen ihren Namenstag. Die meisten werden wohl auch darum ihre Geschenke bekommen haben, die sie an den Mund legen oder in der Hand halten, damit sie Ruhe geben und Vater und Mutter bei deren Handel vor den Buden nicht stören.

»Von der lang sich hinziehenden Avenue du Marché führen Strassen in alle Richtungen bis zu den schmalen Wegen hinauf in die Berge; eine davon aber zieht sich zum Friedhof hin und daran vorbei, an dessen hoher Mauer, mit allerlei Geblüm aus Ritzen hervorwachsend, Bänke angebracht sind. Heute bleiben diese den grössten Teil des Tages vom frühen Morgen an besetzt von Menschen der verschiedensten Art und Herkunft: den alten, höchst gebrechlichen Inwohnern des nahen Asyls, die ihre müden, verrenkten, geschwollenen Beine in das Sonnenlicht ausstrecken, Bäuerinnen, Winzerinnen mit Kindern oder allein, Rast haltend auf dem Wege heim in die Berge, ihr Mittagssmahl aus dem Korbe vor sich verzehrend, unter die Kinder, die herumstehen, Brot, Äpfel, etwas Schokolade verteilend. Kühe schleifenden Ganges werden vorbeigetrieben, frisch vom Markt, Ziegen, Lämmer.«

War zufällig ein neues Buch von ihm erschienen, so konnte es geschehen, dass die nachmittägliche Teestunde in eine Lesung des einen oder anderen Abschnittes daraus mündete. Von den vielen Autoren, die ich lesen hörte, hat mich keiner je so beeindruckt wie Rudolf Kassner. Die beiden Male, an denen es geschah, waren im wahrsten Wortsinne ein Erlebnis und sind es in der Erinnerung immer noch. Eines Abends las er mir die Geschichte vom Ewigen Juden aus der Nacht des ungeborgenen Lebens, während einer Nachmittagsstunde Die Hände des Yogi aus Umgang der Jahre vor, dem letzten seiner

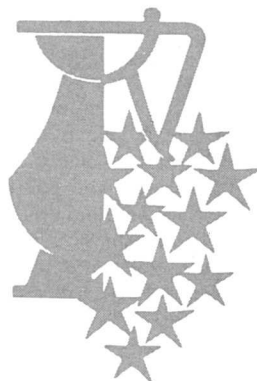
mit Buch der Erinnerung und Die zweite Fahrt eine Trilogie bildenden Erinnerungsbücher, die für mich zum schönsten gehören, was er schrieb. Er las völlig unpathetisch, aber klar und deutlich, jedes Wort liebevoll mit Stimme und Lippen formend, hier und da einen leichten Nachdruck auf einen zentralen Satz oder eine wichtige Passage legend, sichtbar und spürbar mehr und mehr eins werdend mit dem, was er geschrieben hatte, sich sozusagen in das, was er gesehen und gedacht hatte, verwandelnd. Bei seinem Lesen vollzog sich merklich die Verschmelzung von Mensch und Werk zu der dichten Einheit, die sie von Grund auf und von Anfang an beim Niederschreiben gewesen war. Dieser Eindruck war so stark, dass ich mich später oft fragte, ob demjenigen, dem dieses Erlebnis nie zuteil wurde, nicht ein entscheidender Zugang zum Kassnerschen Werk fehlt. So höre ich über dem literarischen

Hohlraum der Jahre nach seinem Tod auch wieder seine Stimme, als wir uns verabschiedeten: – Es gibt zwischen uns kein Adieu, sondern nur ein Auf Wiedersehen! So spannte er beschwörend den Bogen bis zur nächsten Begegnung.

Für diejenigen, die Rudolf Kassner noch persönlich gekannt haben, wird das Wiedersehen seiner Bücher jedesmal auch ein Wiedersehen sein mit dem, der sie schrieb. Und hoffen wir, dass viele andere, denen dieses Vorrecht versagt blieb, die nach und nach unter der Betreuung von Prof. Dr. Ernst Zinn im Günther Neske Verlag, Pfullingen erscheinende Gesamtausgabe seiner Werke in zehn Bänden als eine Fundgrube tiefsten menschlichen Denkens und Fühlens, in lautere Sprache umgesetzt, entdecken werden.

**Text: Willem Enzinck
Fotos: Oswald Ruppen**





Ordre de la Channe

Le chapitre du marché

Marché de Bellinzone



Une longue ruelle bordée d'échoppes aguichantes, protégée par de majestueux châteaux aux remparts tentaculaires plongeant dans la cité. Une petite ville, certes riche d'un passé historique, mais fidèle à son appartenance montagnarde. Un marché coloré fleurant bon le Midi, observant avec tendresse la foule des badauds envahissant ses artères chaque fin de semaine: voici campé le décor du chapitre de l'Ordre de la Channe, qui se déroulait dans les vieux murs de Bellinzone, chef-lieu du Tessin.

Ce rendez-vous, hors du commun, troublait par son extrême simplicité. Que venaient donc célébrer ces Valaisans dans la Toscane suisse? N'était-ce qu'une simple visite de promotion ou plutôt un pèlerinage commun à nos deux cantons: souligner au travers des mets et des vins, l'importance et la puissance de nos origines rustiques? Certainement, à n'en pas douter, il y avait un peu des deux, car ce magnifique Tessin cultive avec amour son merlot, fort d'une tradition transmise par ses aïeux et, en cela, il s'apparente très bien aux vigneron valaisans; alors que sa faible production de blanc (1%) le porte à consommer d'autres crus que les siens. Soulignons au passage que nos voisins méridionaux vouent un grand attachement à nos vins. Ainsi, le fendant vient en tête dans la consommation des vins blancs suisses; il est très apprécié et foisonne à travers le pays dans les négoce et les restaurants.

Avec tous ces points communs, le tempérament bouillant du Valaisan

Nouveaux chevaliers:

Arnaboldi Cécile, Ascona
 Cavalli Angelo, Bellinzone
 Matasci Claudio, Tenero
 Zanini Luigi, Ligornetto

**Nouveaux chevaliers
d'honneur:**

Colombo Stelio, Bellinzone
 Dell'Acqua Alberto, Lugano
 Galli Nino, Bellinzone
 Lucchini Francesco, Lugano
 Lazzaroto Fernando, Bellinzone
 Respini Renzo, Massagno

Hôtel de Ville de Bellinzone

trouvait un écho favorable dans la langue de Dante, assurant du même coup la parfaite réussite de cette manifestation placée sous le bienveillant patronage de MM. Renzo Respini, conseiller d'Etat et Nino Galli, président de la Société des commerçants de Bellinzone. Un apéritif gouleyant, servi dans la vénérable cour de l'Hôtel de Ville, permit à tout un chacun de fraterniser, alors que le sacre des nouveaux chevaliers et dignitaires précédait l'heure de la disnée.

Des mets aux consonnances régionales: mortadella, polenta et coniglio (lapin) se succédèrent avec une lenteur langoureuse. Nos crus alertes et vivants avaient nom: fendant, dôle, pinot noir, malvoisie. Pour les visiteurs du marché, Fernando personnage dévoué à la cause du Valais, raclait à loisir les meilleurs fromages de notre canton.

De cet intermède modeste, nous nous souviendrons longtemps encore. Comment oublier ce pays où il fait si bon vivre, son vignoble généreux inondé de soleil, la richesse de son architecture, le charme de ses campaniles et surtout la chaleur de ses habitants. Nous reviendrons prochainement, chers amis tessinois, afin de troquer un verre de merlot contre un de fendant dans une de vos fameuses petites auberges «Grotti», digressant sur un de nos sujets favoris: le vin et les vertus qu'il dispense!



Soleil + fruits du Valais = santé

Œil bleu, regard acéré, il voit juste et loin. Yvon Berclaz dirige Agrol depuis trente ans. La coopérative prend actuellement en charge toute la production fruitière et maraîchère de la région de Sierre et de Loèche: 300 hectares de cultures, 6 à 8 millions de kilos de production.

Des premières asperges qui pointent dans le limon du Rhône au printemps jusqu'aux pommes et aux légumes de garde pour l'hiver, quelque 100 tonnes arrivent par jour dans les entrepôts aux temps forts de la récolte. Environ mille cultivateurs, de toutes tailles, livrent leur marchandise.

« Si la qualité est bonne, on accepte tout: l'unique plateau de courgettes du jardin familial et les 500 000 kilos de carottes de la grande exploitation », précise le grand patron.

Des débuts difficiles

En 1946, au lendemain de la guerre, les agriculteurs de la région de Sierre se heurtent à de graves difficultés pour écouler leurs produits: pommes Canada – dont les ménagères regrettent la quasi-disparition – prunes, reines-claude. Ils se groupent alors en une coopérative qui se fixe pour buts:

1. L'achat et la vente en commun, la mise en valeur des fruits et légumes ainsi que toutes les autres opérations assurant l'écoulement rationnel de ces produits.
2. L'achat en commun et la vente de produits destinés à l'agriculture.
3. L'achat, la vente et l'entretien du matériel et des machines d'exploitations agricoles et autres, ainsi que toutes les fournitures s'y rapportant.

4. L'orientation de la production arboricole et horticole.

« Les débuts furent assez difficiles, rappelle Yvon Berclaz qui est nommé à la direction en 1954, car les gens avaient en mémoire l'échec des boucheries coopératives. »

Agrol compte aujourd'hui 550 sociétaires, assidus aux assemblées générales. Celle-ci élit le grand comité où chacun des seize villages intéressés des circonscriptions de Sierre et de Loèche est représenté par un délégué, ainsi qu'un comité directeur de cinq membres.

Du hangar à la cellule frigorifique

Dans le hall du bâtiment administratif à Noës-Sierre, une photographie rappelle la période héroïque: sur le quai de la gare, deux hangars de bois devant lesquels s'empilent des cageots. Des femmes trient les pommes une à une. « La marchandise attendait parfois une semaine avant d'être entreposée », se souvient le directeur.

En 1957, Agrol construit à la rue du Stade; puis en 1961, la première étape du centre fruitier à Granges. La coopérative quitte la ville en 1964 et s'installe dans la périphérie ouest.

Le complexe actuel abrite l'administration, le secteur des agents de production: engrais et produits antiparasitaires, celui des primeurs qui ravitaillent les hôtels, restaurants et commerces des districts de Sierre et Loèche, avec des échappées jusqu'à Haute-Nendaz.

Au centre jardin-loisirs, le cultivateur de potager et le propriétaire de villa trouvent graines, semences,



plantons et tous les outils et engins pour biner, sarcler, tailler, tondre le gazon et débayer la neige. L'encaveur s'y équipe d'un matériel nec plus ultra. Et les apiculteurs – ils sont relativement nombreux dans la région – viennent y chercher les installations dernier cri pour leurs reines.

Le service d'entretien de l'important parc de véhicules d'Agrol est ouvert à tous les agriculteurs.

Depuis le mois de juin, la coopérative dispose d'une vitrine en ville: le mini-marché de la grand-rue où les ménagères achètent chaque jour fruits et légumes frais de saison.

Les entrepôts frigorifiques et de conditionnement sont sis à Granges: 5000 m² de couvert pour recevoir, trier une importante production locale et stocker 2500 tonnes de fruits et légumes, ce qui représente 250 wagons.

La salle des machines règle la température, l'humidité, la composition de l'air dans les différentes cellules. Jusqu'à une hauteur de six mètres s'empilent, ici, la Jonagold, la Mailing, les Grannysmith – une variété originaire d'Afrique du Sud et qui s'acclimate également en Valais; là, les Williams; ailleurs, les légumes de garde. A chaque variété, des conditions adaptées pour une conservation idéale.

En 1983, les entrepôts frigorifiques d'Agrol ont conditionné 7100 t de fruits et légumes: 3000 t de pommes où domine la Golden, 1200 t de poires à majorité de William, 300 t de fruits divers: cerises, fraises, framboises, abricots, etc., 2600 t de légumes, en particulier des oignons, carottes et tomates.



agr@sierre

Agrol écoule, en outre, 2000 t de pommes de terre par an. A quoi s'ajoutent 200 t de semenceaux qui produisent quinze fois leur poids. Et la coopérative complète par des achats à l'extérieur de sa région son assortiment de primeurs.

Diversifier les services

«C'est la diversité des services que nous offrons à nos clients qui a fait le succès de l'entreprise», relève le directeur d'Agrol. Le chiffre d'affaires de la coopérative atteignait à peine le million à ses débuts. Il se monte aujourd'hui à 23 millions qui se répartissent par moitié au secteur fruits et légumes et par moitié au secteur agents de production, atelier mécanique, centre jardin-loisirs.

Il y a seize ans, le service administratif fut l'un des premiers en Valais à se brancher sur l'informatique. Il s'est doté aujourd'hui d'un ordinateur Philips assez compétitif, paraît-il.

Une liste des prix courants est envoyée chaque semaine aux hôteliers et restaurateurs. Ils choisissent à la carte fruits et légumes qui leur sont livrés par camion au moins deux fois par semaine, souvent tous les jours, en haute saison. Mais les trois-quarts de la production fruitière et maraîchère de la région de Sierre sont achetés par des grossistes de Suisse alémanique.

«Tous les matins, nous prenons contact avec nos clients pour offrir les produits disponibles, poursuit M. Berclaz. Ils apprécient les fruits valaisans qui sont d'excellente qualité à cause de notre climat et d'un ensoleillement exceptionnel.

» Depuis le début octobre nous vendons du raisin de table. Le mauvais temps de septembre ne nous a pas favorisé. Les quantités ne sont pas bien importantes, mais notre «soleil de Sierre», à raison de dix tonnes par jour, prend toutes les directions de la Suisse.

» Dans notre métier, il est parfois difficile de maintenir certains prix pour les produits typiquement valaisans. Comme pour le vin, il y a parfois du bradage de la part de détenteurs de marchandises qui ne sont pas équipés pour l'entreposage ou qui ne veulent pas constituer de stocks. Malheureusement le Fonds de compensation qui était un régulateur de prix, à la suite du retrait de plusieurs partenaires, n'existe plus.

» Nous payons au producteur les prix officiels dans les délais et, en fin d'année, lors du bouclage des

comptes, nous leur versons un pourcentage supplémentaire. En 1983, ce fut du 5%.

De la mise en culture au conditionnement

Hier Agrol faisait un pas vers l'intégration des sources d'approvisionnement. La coopérative louait et mettait en culture 25 ha appartenant à la Bourgeoisie de Sierre. Aujourd'hui elle fait un pas vers le conditionnement de la production. Elle s'équipe d'un séchoir polyvalent pour le séchage des fruits et légumes ainsi que d'une installation complète pour la distillation. Les travaux de construction de la halle commenceront en mai 1985. «Ainsi nous pourrons traiter les excédents de récoltes très abondantes et diversifier notre offre de produits», explique Yvon Berclaz.

Créer une émulation

Le Valais compte environ une douzaine de coopératives et une quarantaine de commerces de fruits et légumes. La production qui était de 15 221 tonnes en 1942 a passé à 110 920 tonnes quarante ans plus tard. Agrol en traite les 7 à 8%.

«Le fait que nous ayons commencé à produire a créé une émulation dans la région, constate M. Berclaz. Les petits propriétaires avaient ten-

dance à vendre à bas prix leurs parcelles à des acheteurs qui ont constitué de véritables domaines. Le terrain qui valait 1 franc 80 dans les années 1960, vaut aujourd'hui 20 francs le m².

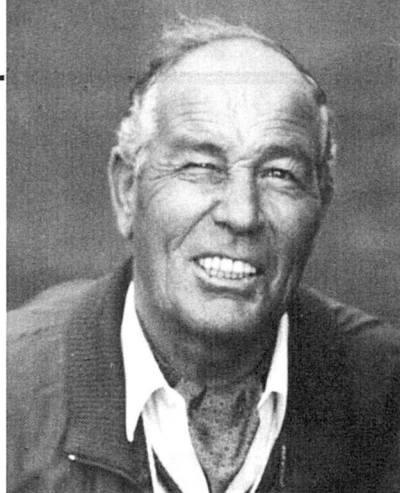
» Beaucoup de gens ont délaissé les cultures familiales. On trouvait de la fraise à Briey, en Anniviers, de l'abricot à Loye. Mais si les particuliers abandonnent, car on ne peut pas s'improviser arboriculteur ou maraîcher, les exploitations professionnelles se développent. Les jeunes se sont formés à Châteauneuf, à Changins, ils ont acquis leur maîtrise fédérale. Et le groupement arboricole et maraîcher de la région compte actuellement une trentaine de membres. Il n'y a en plaine pratiquement plus de terre en friche et nous atteignons un plafond dans la production.

Agrol a réussi le tour de force, assez unique en Valais, de centraliser la production fruitière et maraîchère de toute une région, de stimuler la mise en culture et d'assurer l'écoulement de la récolte aux meilleures conditions.

Au soleil de Sierre, la coopérative donne tous les signes d'une belle santé.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Camille Cottagnoud





Haut-Plateau: pour une extension du domaine skiable

Concertation intercommunale

«La concertation existe également au niveau des administrations communales, poursuit le président de Randogne. L'aménagement du domaine skiable est du ressort de leur planification.

»Icogne, Lens, Chermignon, Montana, Randogne et Mollens ont formé un conseil de coordination et décidé d'élaborer ensemble un plan général. Chaque commune a, dans une première phase, établi une conception de développement concernant son territoire et ces six études ont fait ensuite l'objet d'une coordination afin d'aboutir à une conception globale. Les autorités du Haut-Plateau se sont régulièrement rencontrées pour se consulter. Et le cadre de l'extension du domaine skiable est maintenant établi.

»A l'ouest, un débouché de Plan-Mayens dans le vallon de l'Ertentze est prévu par un métro à partir duquel rayonneront diverses installations en direction de la Plaine Morte et de la région du Huiton.

»A l'est, dans le secteur de l'Aminona, l'équipement du vallon de la Tièche jusqu'au Trubelstock ouvrira de superbes champs de ski.»

Moderniser, améliorer

«Dans l'immédiat, le Haut-Plateau renforce les installations existantes. Il est prévu, poursuit M. Clivaz, une

modernisation de l'équipement du secteur central, car les installations ont vingt à trente ans d'âge. On utilisera les mêmes tracés, il n'y aura ni déboisement, ni nouvelle emprise.

»De nouvelles télécabines entreront en fonction pour l'hiver 1986 aux Violettes, où l'on passera de 700 à 2200 personnes transportées à l'heure. A Crans-Cry-d'Er et au Signal le débit sera multiplié par trois voire par quatre. Au départ de la station la capacité des remontées mécaniques sera triplée.

»Une planification générale a également été adoptée pour apporter une solution aux problèmes de la circulation et du stationnement. Et l'une après l'autre, les sociétés de remontées mécaniques construisent de vastes places de parc couvertes.»

Un élan nouveau

«Plusieurs projets de piste ont été établis en fonction des Championnats du monde. Ils seront réalisés conformément aux autorisations et aux directives du Service de l'environnement et plus particulièrement du Service forestier, conclut Jean-Pierre Clivaz. Le domaine skiable existant sera nettement amélioré et mieux desservi.»

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Téles Deprez

A cheval sur six communes et deux stations qu'un trait d'union relie, le domaine skiable du Haut-Plateau est équipé par quatre sociétés de remontées mécaniques, celles de Crans-Cry-d'Er, du Signal, des Violettes-Plaines Morte et de l'Aminona.

Président du conseil d'administration du TVPM (Téléphérique Violettes-Plaine Morte) et l'un de ses initiateurs, Jean-Pierre Clivaz, qui est aussi président de la commune de Randogne, fait le point à la veille de la saison... et des Championnats du monde de ski alpin.

«Ces quatre sociétés sont indépendantes, précise-t-il; chacune a ses propres conseils d'administration et de direction. Elles ont cependant constitué un lien direct, le Pool des remontées mécaniques. Mis en place depuis dix ans, il a permis d'instaurer un système d'abonnement unique pour les skieurs, valable sur toutes les installations, de même que sur les transports en commun sur l'axe principal de la station.

Basé sur la confiance réciproque, ce système fonctionne à la satisfaction des hôtes du Haut-Plateau.»



Le téléphérique du Plan-du-Fou

Nouvelle liaison dans les «Quatre Vallées»

C'est le dernier cadeau de Télé-Nendaz à la multitude de skieurs qui, de décembre au mois de mai, parcourent les «Quatre Vallées», l'un des domaines skiables les plus prestigieux du Valais. Le nouveau téléphérique reliant Les Fontaines au Plan-du-Fou, assurant du même coup la liaison entre Haute-Nendaz et Super-Nendaz, vient d'obtenir les autorisations nécessaires à sa mise en service, dès le début de la saison d'hiver.

Après la conquête du Mont-Fort, point de rencontre entre Verbier et Nendaz, le Plan-du-Fou ouvre de nouveaux horizons. Point de vue de 360 degrés, il offre une vue plongeante sur les Mayens-de-Riddes, la plaine du Rhône ou le vallon de Nendaz, après un regard émerveillé vers la Rosablanche ou les Dents-du-Midi.

La plus importante entreprise de Nendaz

Télé-Nendaz occupe 60 employés à plein temps, 220 collaborateurs durant la pleine saison. C'est la plus grande entreprise de la commune, qui apporte par ailleurs sa collaboration dans de nombreux autres secteurs, que ce soit dans l'aménagement de places de sport ou de loisirs, ou encore dans l'amélioration de plusieurs terrains d'alpage.

Des projets pour le futur? On pourrait bien sûr équiper encore de remontées la Rosablanche ou le Métailler. Mais Michel Michelet, le

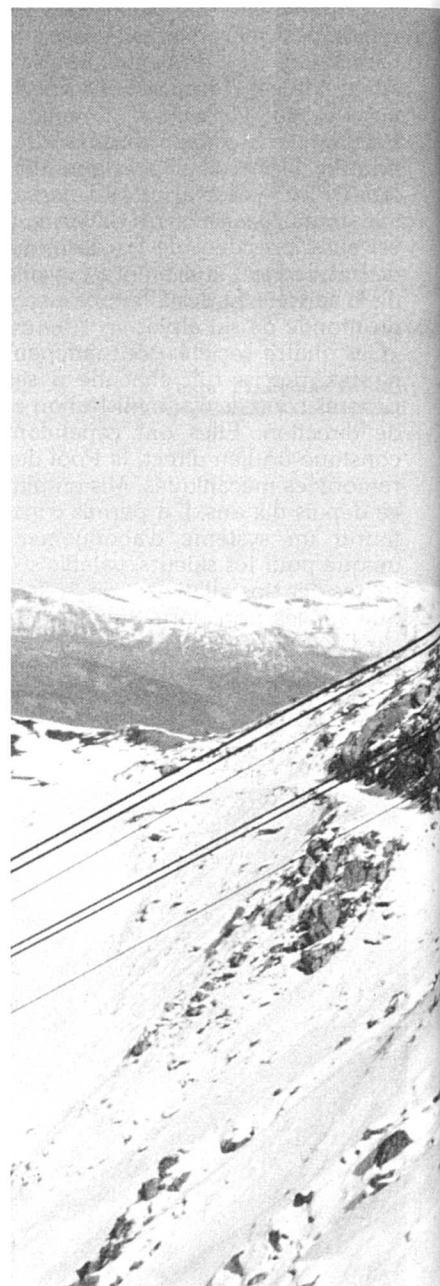
dynamique président de Télé-Nendaz, pense que les efforts des prochaines années doivent être faits en faveur des installations existantes, afin d'en améliorer le débit et le confort.

La nouvelle installation

Deux cabines de 60 places assurent la liaison entre Haute-Nendaz et Super-Nendaz, par la télécabine de Tracouet, avec descente sur Prarion, le téléski des Fontaines conduisant les skieurs à la station inférieure. Dans le sens contraire, les téléskis de Siviez permettront d'atteindre la crête du Plan-du-Fou, pour une descente grisante dans la combe surplombant Isérables, avec possibilité de retour vers Super-Nendaz au moyen du nouveau téléphérique, ou encore la remontée vers Tracouet par le téléski de Prarion.

Elle est adulte, la station de Haute-Nendaz. On l'habille joliment de verdure et d'équipements sportifs, on s'efforce d'améliorer la qualité du service et de l'accueil. Une population de montagne active s'est offerte, grâce à son esprit entreprenant et dynamique, du travail sur place, dans les métiers du tourisme. Elle saura aussi accueillir chaleureusement ses hôtes, condition essentielle de son essor futur.

Texte: Norbert Wicky
Photo: J.-P. Guillermin







Téléverbier: changement dans la continuité

C'était en mai dernier. Celui que l'on a appelé «Monsieur Verbier», Rodolphe Tissières, annonçait son retrait de la présidence de Téléverbier. Le successeur, Jean Casanova, est tout sauf un inconnu dans la grande entreprise bagnarde: il y est entré en 1950 comme manoeuvre. Après avoir gravi tous les échelons, le voilà qui cumule aujourd'hui les fonctions de directeur général et de président du conseil d'administration. Si changement il y a bel et bien eu, il s'est fait dans la continuité!

A Téléverbier, on aime travailler à long terme. On arrive d'ailleurs au milieu d'une période de planification portant sur vingt ans (1975-1995). Jean Casanova était déjà directeur voilà neuf ans: il a participé à la préparation de cette planification visant à donner à l'équipement de Verbier son visage définitif. «Nous ne restons naturellement pas figés à ce programme. Nous tenons compte des changements techniques et des aspirations de la clientèle. Dès l'an prochain, parallèlement aux nouveaux équipements prévus, commencera une phase de renouvellement des vieilles installations qui ne donnent plus satisfaction, particulièrement en ce qui concerne le débit», explique M. Casanova, qui s'est fixé pour objectif de soigner l'image de marque de Verbier. «J'estime que nous sommes l'une des stations les mieux équipées d'Europe. Nous devons mettre l'accent sur d'autres aspects, avant tout en matière de services à la clientèle.»

Pour une société comme Téléverbier, le phénomène de la réduction des heures de travail pré-

sente un aspect réjouissant: plus de loisirs, c'est aussi plus de personnes utilisant plus souvent les installations de remontées mécaniques. «Mais ça touche aussi notre personnel. Et l'on ne peut pas toujours remplacer un homme par un autre homme. Il faut que la qualification soit la même. Et pas question de jouer avec des problèmes de sécurité. La tendance est donc de diminuer l'horaire d'exploitation mais d'augmenter les capacités de transport; faire en sorte que dans un laps de temps plus court, le skieur puisse faire autant de kilomètres de descente qu'actuellement.»

TGV des neiges

Illustration de cette politique: la nouvelle télécabine Médran I, déjà baptisée le «TGV des neiges». L'ancienne installation assurait un débit de 400 personnes à l'heure. La nouvelle, mise en exploitation pour Noël, emmènera quatre fois plus de monde! «L'installation est même prévue pour un débit de 2000 personnes à l'heure. Mais il faudra une période d'adaptation pour arriver à la vitesse maximum.»

Les grands objectifs de Téléverbier après la mise en service du nouveau Médran I? L'aménagement de l'arrivée des pistes près de la station de départ et l'installation, dans le complexe de Médran, des bureaux d'administration de la société qui se trouvent actuellement à Martigny:

le déménagement est prévu pour 1985/1986.

Sur les pistes, 1985 coïncidera avec un effort (télésiège) pour rendre plus fluide le trafic dans la région des Ruinettes. Puis ce sera la construction du téléphérique de la Chaux au col des Gentianes: un projet de quelque 15 millions de francs. Pour 1988/89, Téléverbier prévoit la continuation de Médran I, de telle sorte que les skieurs pourront aller directement jusqu'au col des Vaux. Autre grand projet des années nonante cette fois: une télécabine de la gare du Châble jusqu'aux Mayens de Beuson, ainsi que l'équipement de cette région. Une demande de concession a déjà été déposée.

Lorsqu'on lui demande si l'on n'a pas atteint un seuil impossible à dépasser en matière de fréquentation des pistes, quand on lui fait remarquer que le nombre de personnes transportées par Téléverbier a chuté d'un million entre 1982 et 1983, passant de 10,5 à 9,5 millions, Jean Casanova se montre optimiste. «1983 a été un accident (mauvais temps, manque de neige). Je ne crois pas que nous ayons atteint le sommet de nos possibilités. Ce sera le cas un jour, mais dans une dizaine d'années je pense, lorsque les effets de la baisse de natalité se feront sentir.»

Altipoint: regrets

Parler de Téléverbier, c'est immanquablement faire allusion à l'altipoint, définitivement enterré cet été. Le président de la société croit que cette longue bataille juridique n'a pas porté préjudice à l'image de marque de Verbier. «Mais l'aban-



don du projet constitue un recul dans l'équipement. C'est dommage. J'estime qu'il y a eu un immense décalage entre les nuisances réelles de l'altiport et ce qui a été prétendu. Et les altiports sont, pour les stations qui en possèdent, une attraction importante: ils augmentent les possibilités de ski en haute montagne.» Jean Casanova se réjouit par contre du fait qu'il n'y a plus de différend avec les organisations écologiques en ce qui concerne les projets de demain.

Autre thème que l'on ne peut pas occulter: le Mont-Fort, dont la perte d'exploitation du dernier exercice a atteint pour Verbier (50% de la facture, l'autre partie étant prise en charge par les Nendards) quelque 365 000 francs, sans compter les amortissements (plus d'un million). Opération de prestige qui ne sera jamais rentable, ce téléphérique du Mont-Fort? «Il sera toujours difficile de mesurer la rentabilité du seul secteur du Mont-Fort, parce qu'il n'est pas possible de déterminer son influence sur le reste du réseau. Nous n'avons pas de tarif spécial pour le Mont-Fort dans tous les abonnements de durée. Une chose est certaine: lorsqu'il y aura une route convenable jusqu'à Tortin et que la liaison directe de Verbier au col des Gentianes sera assurée, le trafic du Mont-Fort sera stimulé. Les skieurs sont un peu comme des passagers de trains: ils n'aiment pas changer d'installations. Actuellement, il faut une heure de Verbier pour arriver au Mont-Fort, monter, descendre, puis remonter: il y a un obstacle psychologique incontestable. En octobre, il y avait 80 cm de neige aux Gentianes; l'enneigement était superbe au Mont-Fort. Si l'accès y était plus aisé... A long terme, le Mont-Fort constituera une attraction de poids pour les skieurs d'avant-saison et à partir du 15 mars. Mais il sera toujours difficile d'en mesurer l'apport réel» note M. Casanova.

Optimiste, Jean Casanova l'est assurément, lui qui dirige la plus grande entreprise de la région: 200 personnes employées à plein temps, auxquelles s'ajoutent 160 autres durant la saison d'hiver.

Texte: Michel Eggs
Photos: Oswald Ruppen,
Georges Pillat





Bécasseau minute, *Calidris minuta*. Cet oiseau du Grand Nord niche dans les marais côtiers et dans la toundra. Certains d'entre-eux passent exceptionnellement l'hiver chez nous. Le reverra-t-on à Pouta-Fontana?
Photo: Raphaël Arlettaz

Pouta-Fontana

Paradis pour les oiseaux migrateurs qui se reposent chez nous avant de parcourir la moitié du globe, qui voyagent comme nous ne le pourrions jamais: sans bruit, portés par leur propre force, sans bagage ni passeport.

Pouta-Fontana, joyau de la nature, est un lambeau préservé de ce que fut autrefois la plaine du Rhône. La végétation s'y est développée sans restriction, elle offre maintenant une image de plénitude, de vitalité et d'harmonie. La lumière, le vent sur les roseaux, les cris des oiseaux d'eau vaquant à leurs occupations donnent à ce site une ambiance qui déborde jusque sur la route où on a l'impression de communiquer avec une nature intacte.

L'observateur averti peut repérer les hérons attentifs qui se reposent debout dans la végétation ou pêchent sur l'eau, les cygnes qui se livrent parfois à des cérémonies spectaculaires, se poursuivant, immenses, en vol ou sur l'eau, manière grandiose de faire pardonner leur intrusion comme espèce domestiquée dans une région naturelle. Il faut une paire de jumelles pour identifier les oiseaux qui nagent au loin (canards, sarcelles), ceux qui marchent sur la vase (chevaliers, râles), qui survolent les étangs ou perchent dans les arbres. Il y a à peu près cent cinquante espèces observées à ce jour. Le castor, invisible, s'y plaît aussi et s'y est bien installé.

Grône est irremplaçable pour cette faune. Elle y trouve lieu de reproduction, de chasse et de repos au milieu de notre plaine qui lui est aujourd'hui particulièrement hostile. Avec ses étangs calmes où se reflètent les coteaux voisins, ses forêts majestueuses, ses bruissements, malgré les moustiques de l'été, Grône est devenu un paradis au milieu de l'agitation quotidienne.

Texte: Jean-Claude Praz - Photo: Georges Pillet

Zu Weihnachten geht im Gletscherdorf Saas-Fee die höchste unterirdische Standseilbahn der Welt in Betrieb – die Metro-Alpin

Eine Perle taucht zu neuen Glanz

Wer – wie die Saas-Feer seit Jahrzehnten ausgeprägt – soliden Geschäftssinn mit wagemutigem Pioniergeist mehr oder minder ungetrübt in Einklang zu bringen weiss, ist fürs Höhere geradezu und buchstäblich berufen. Auch dazu, sich im güldenen Buch touristischer Superlativen eine Eintragung zu sichern und sei's nur auf Zeit. Was den nicht minder tüchtigen Nachbarn in Zermatt vor Jahren mit der höchsten Luftseilbahn auf das Klein-Matterhorn recht war, konnte den Saasern im Gletscherdorf nicht mehr als billig sein: Zu Weihnachten, so alles ordentlich will, geht zwischen Felskinn und dem Mittelallalin die höchste unterirdische Standseilbahn der Welt in Betrieb – die Metro-Alpin.

Dem «Taucher» von 3000 auf 3500 Meter Meereshöhe zum Logenplatz in einer imposanten, unvergleichlichen Gipfel- und Gletscherschau ist die Attraktion hundertprozentig gewiss. «Durch den Berg ins neue Skizeitalter» geht jedenfalls schwärmerisch der jüngst kreierte Werbespruch im Gletscherdorf, wo die Aussicht auf 365 Tage Skivergnügen im Jahr und 20 Kilometer zusätzliche wie schneesichere Pisten Aufbruchstimmung aufkommen lässt, wie sie annodazumal die Wegbereiter des Wintertourismus beseelt haben mag.

Die Perle der Alpen, wie Saas-Fee auch überschwenglich angelobt wird, lässt sich für ihren neuen Glanz nicht lumpen. Zwischen 25 (budgetiert) und 30 (wahrscheinlich) Millionen Franken liegen die Kosten dieses einzigartigen Bauwerkes, dass selbst in einer Zeit, wo die Technik Unmögliches möglich

macht, aufrichtiges Staunen und schiere Bewunderung erntet.

Bern hat's ermöglicht

Dass sich Saas-Fee derzeit genüsslich im Lichte weltweiter Publizität und Neugier sonnen kann, hat eine Vorgeschichte, die anfänglich düster zu werden drohte. Als Ende der sechziger Jahre die neue Luftseilbahn Saas-Fee – Felskinn ihren Betrieb aufnahm, holten die Verantwortlichen der Luftseilbahn-Gesellschaft auf der Woge des baulichen Erfolge gleich zum nächsten, zum noch grösseren Streich aus: Mit zwei weiteren Seilbahnen sollte über das Mittelallalin der 3888 Meter hohe Feekopf erobert und erschlossen werden. Doch nach was den Feern ehrgeizig der Sinn stand, löste nicht überall eitle Freude aus. Auf Druck von Natur- und Landschaftsschutz, die den Eingriff in die unberührte Berg- und Gletscherwelt vehement anfochten, reduzierte der Bundesrat höchstpersönlich im nachhinein die bereits erteilte Konzession auf die Etappe Mittelallalin.

Und da mochten auch die Gletscherdörfler plötzlich nicht mehr, nicht zuletzt weil ringsum im Alpenraum, von Zermatt bis ins Österreichische, neuerdings Standseilbahnen den Luftseilbahnen ihren Platz streitig machten. Ermuntert von den positiven Ergebnissen der Sondierbohrungen ersuchte Saas-Fee schliesslich um eine Konzession für den Bau und Betrieb einer unterirdischen Standseilbahn auf der Strecke Felskinn-Mittelallalin. Der offensichtliche Gesinnungswandel blieb in Bern nicht unbelohnt: Im Juni 1981 machte man die Luftseilbahn-

konzession rückgängig und gab stattdessen grünes Licht für den Bau der spektakulären Hochgebirgs-U-Bahn.

Dem bundeshördlichen Einspruch, anfänglich als dreiste Bevogtung beschimpft, weiss man in Saas-Fee – fix und wendig – inzwischen vor allem Vorteilhaftes abzugewinnen. Luftseilbahn-Direktor Hubert Bumann rühmt der Metro-Alpin im Vergleich zu einer herkömmlichen Luftseilbahn gleich mehrere «Pluspunkte» nach. Die unterirdische Standseilbahn trage den Forderungen des Natur- und Landschaftsschutzes Rechnung, verfüge über eine weit höhere Förderleistung, sei wetterunabhängig und im Betrieb merklich günstiger und sie gewährleiste zu all dem eine noch bessere Betriebssicherheit.

Ein Kraftakt ohnegleichen

In den Schoss gefallen ist den Saasern ihre jüngste Errungenschaft nicht. Im Gegenteil: Da gab's zu hirnern, zu improvisieren, einen oftmals widerspenstigen Berg zu vereinnahmen und ab und zu auch Rückschläge wegzustecken. Aber spätestens dann, wenn die Eröffnungsfeier verrauscht ist und die Gäste massenweise die Metro-Alpin in Be-Sitz nehmen, um sich in einer der beiden komfortablen Pendel-Kabinen, die für je 115 Passagiere bemessen sind, bequem berg- oder talwärts seilen zu lassen, wird auch dieser bauliche Kraftakt der Vergessenheit anheim fallen.

Dabei war es alles andere als ein Pappenstiel, zuerst den 150 Meter langen Zugangsstollen zur Talstation und anschliessend den 1475 Meter langen Schrägstollen von 4,2



Meter Durchmesser bei einer wechselnden Steigung zwischen 17 und 48 Prozent in den harten, jedoch standfesten Fels (vorwiegend Grünschiefer und Bündnerschiefer) zu buddeln. Sprengen kam wegen des streckenweise geringen Abstandes zum darüberliegenden Gletschers nicht in Frage und so musste wohl oder übel zuerst eine schwergewichtige Tunnelbohrmaschine auf die hochalpine Baustelle geschafft werden. Schon allein der Transport dieser Vollschnittmaschine nahm sich wie ein waghalsiges Husarenstück aus. Einmal oben, war der «Robbins» jedoch kein Fels mehr gewachsen: Einem Monsterwurm ähnlich frass sie sich in knapp 18 Monaten durch den Berg hinauf, mal zügiger und mal schneckenhaft, zwischen 2 und 65 Meter in der Woche.

Aussergewöhnliches wurde aber nicht nur Untertag vollbracht. Da die Projektverfasser für den Abtransport des ausgebrochenen Felsmaterials die hydraulische Förderung wählten, wurde ein zusätzlicher technischer Kunstgriff notwendig. Um nämlich die Versorgung der Baustelle mit Wasser sicherzustellen, musste eigens eine Pumpförderanlage mit einer Kapazität von hundert Kubikmetern pro Tag oder 1,15 Litern pro Sekunde von Saas-Fee bis aufs Felskinn installiert werden. Zur Überwindung der 1157 Höhenmeter waren vier Pumpstufen mit je einem Reservoir erforderlich und im obersten, vergletscherten Abschnitt musste die Wasserzufuhr über eine luftige Hängeleitung gezogen werden.

Die Schwierigkeiten und Probleme vermochten die Bauherren jedoch nicht zu verdriessen, die Realisierung schritt unaufhaltsam voran. Am 17. März 1983 wurde das Fenster bei der Mittelstation am Hohlalpgletscher ausgebrochen und fünf Monate später – genau am 11. August – tauchte der Bohrkopf wie wundersam auf der Höhe des Mit-

telallalin nach 1532 Tunnelmetern aus dem Berg heraus ans gleissende Licht von ewigem Schnee und Eis. Die Metro-Alpin ward geboren!

Die Grenzen erreicht?

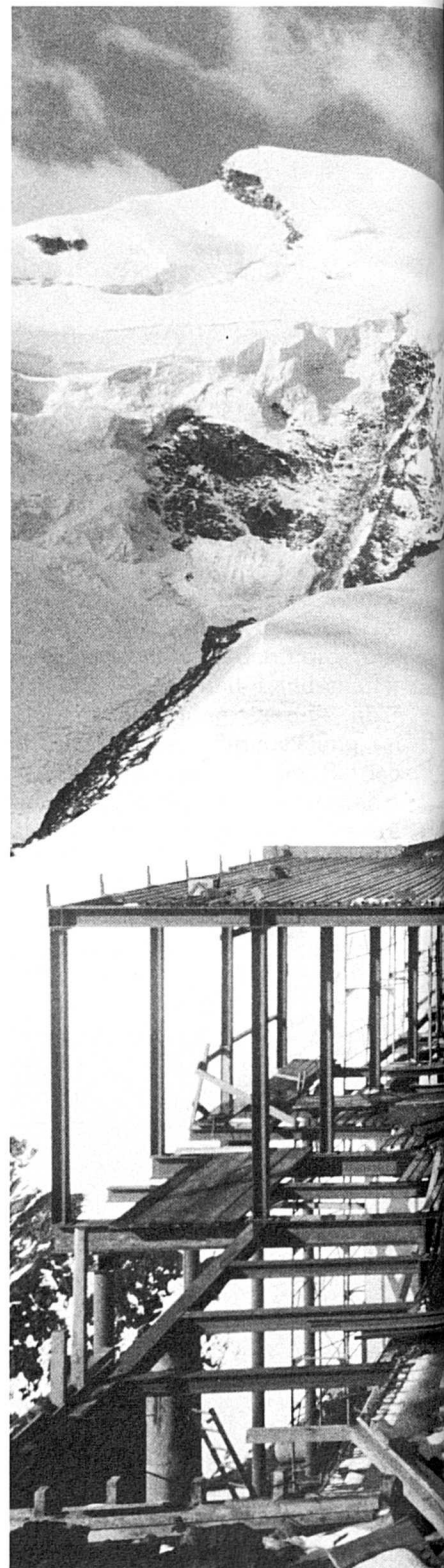
Trotz aller Bewunderung ob soviel Menschenmöglichem bleibt dem kritischen Beschauer ein schales Gefühl. Die unentwegte Eroberung und Technisierung der Berge hat – so lehrt es die Weisheit von der Medaille – ihre Kehrseiten. Der eigentümlich Reiz des Nahen und doch Unereichen, der fesselt und bannt, geht Stück für Stück, Bahn für Bahn, wenn auch bejubelt flöten; weg und verloren ist die Unschuld, unwiderbringlich wie die Jungfräulichkeit der Jung-Frau. Saas-Fee, bemüht zwar mit Erfolg um ein jugendlich frisches Make-up, kann die behäbige Lady, die sie im grossen Gala des touristischen Trubels geworden ist, nicht verleugnen. Nackte Zahlen beweisen die «Mordsentwicklung» im Gletscherdorf: 8000 Betten in Hotels und 1400 Ferienwohnungen, ab Weihnachten 24 Seilbahnen, Ski- und Sessellifte, die es aneinander gereiht auf 24 Kilometer Länge bringen, wenn es sein muss 20 000 Personen in der Stunde befördern können und ganze 80 Kilometer Skipisten erschliessen.

Seilbahn-Direktor Hubert Bumann, erster wie verdienstvoller Anstifter des Saaser Exploits, sieht die Grenzen erreicht. Die Metro-Alpin sei, so gesteht er freimütig ein, die Krönung des touristischen Werkes, das Mittelallalin die letzte Höhe, die es einzunehmen gebe.

Man darf es glauben und gleichwohl seine Zweifel haben. Wo doch die Menschen unablässig zu Gipfeln drängen – zu immer neuen und immer höheren.

Text: Beat Jost

Fotos: Thomas Andenmatten,
Comet-Photo AG



Ausgangspunkt zum ganzjährigen Skivergnügen: Die Bergstation der Alpin-Metro im Mittelallalin auf 3500 Meter über Meer. Ein moderne Drehrestaurant soll im Sommer 1985 dazukommen.



Le plus haut funiculaire souterrain du monde

Le Métro-Alpin de Saas-Fee

Afin de mettre en valeur de nouveaux champs de ski sur les glaciers entourant le Mittellallalin, on construit depuis Felskinn, en prolongement du téléphérique existant Saas-Fee-Felskinn, un funiculaire entièrement souterrain. C'est la première fois au monde qu'on va procéder à la mise en service d'une telle installation dans un puits incliné entre 3000 et 3500 m d'altitude. Le percement de cette galerie de circulation a été effectué par une foreuse «Robbins» et a nécessité dix-huit mois de travail. Le percement a pu être célébré le 11 août 1983.

Pourquoi un Métro-Alpin?

L'hôte de la station de Saas-Fee peut légitimement se poser la question de l'utilité d'un tel projet. Les avantages sont toutefois nombreux par rapport au téléphérique classique. En effet, le funiculaire souterrain n'a pas à tenir compte des conditions météorologiques et l'environnement est préservé. La grande capacité de transport, la sécurité de fonctionnement et la facilité de sauvetage sont également des facteurs importants.

Incontestablement le Métro-Alpin sera un atout touristique bienvenu pour Saas-Fee qui pourra ainsi offrir 20 km de pistes nouvelles, une saison d'hiver prolongée et permettra ainsi de profiter des joies du ski pendant les 365 jours de l'année.



Galerie inclinée à l'emplacement de la voie d'évitement, permettant aux deux cabines de se croiser.

Schlagzeilen



In ihren Klubjacken die beiden Weltmeister im Skat aus Dortmund: Friedrich Neuhaus, Mannschaftsweltmeister 1984, Willi Knack, Weltmeister 1980, beide Grächner Kursleiter, Joël Viutti, ISPA-Präsident und Kurdirektor Melchior Kalbermatten aus Grächen.

In Grächen wird geskatet

In Grächen weiss man, was man seinen deutschen Gästen schuldig ist: die Erlernung des Skatspiels! Zwar ist Skat – im Gegensatz zum Jass – ein internationales Kartenspiel mit starken Anhängern auch in Amerika und Australien, sowie auf dem Kontinent besonders in Frankreich, aber den Hauptharst der skatspielenden Gäste in Grächen stellen die Bundesdeutschen. Und die stellen ihrerseits auch Skat-Weltmeister. Angeregt durch Kurdirektor Melchior Kalbermatten erlernten nun Grächner Hoteliers und Restaurateure in einem Schnellkurs Skat und trugen Mitte Oktober bereits ein erstes Turnier aus. Der neugegründete Club nennt sich «Höhenskatclub Grächen» – einen höheren gibt es nicht! – der zudem die Absicht hat, im Jahr 1988 die Skatweltmeisterschaft in Grächen durchzuführen. Aller zwei Jahre finden Skatweltmeisterschaften statt. Die erste war 1978 in Los Angeles/Las Vegas, 1980 kam Sydney/Australien zum Zug, 1982 Kitchener/Kanada, 1984 Dortmund, 1986 kandidiert Südafrika – und 1988 Grächen. Räumlichkeiten zur Austragung der Weltmeisterschaft sind in Grächen im neuen Sportzentrum vorhanden. Immerhin dauert die Weltmeisterschaft zehn Tage, und schätzungsweise mindestens tausend Aktive machen mit – nicht zu vergessen die «Kibitze» und Begleiter. Bis 1988 haben die Grächner auch noch so manchen Skat gekloppt, um als Aktive an der Weltmeisterschaft mitmachen zu können, denn das ist das Ziel der Klubgründung.

Ein Jubiläum liess Steine fliegen

Aus Anlass von «100 Jahre Wintersport in der Schweiz» führen acht Schweizer Topstationen im Januar 1985 eine grosse Werbeaktion in Amerika durch,

nämlich Engelberg, Grindelwald, Mürren/Schilthornbahn – und die Walliser Stationen Verbier, Aletschgebiet, Grächen, Saas-Fee und Zermatt. Das Matterhorn «spendete» dazu zwei etwa 200 Kilogramm schwere Steine, die ihm aus der Gipfelregion – schweizerseits – entnommen wurden. Die Bergführer Felix Fux, Lucky und Viktor Imboden, Leo Imesch und Bruno Jelk machten die «Flughelfer» und hieften die Gipfelbrocken ins Tragnetz der Air Zermatt, die sie zu Tale flog. Am 23. Oktober reisten die kleinen Matterhörner mit der Swissair nach Amerika. Ihretwegen werden drüben Pressekonferenzen abgehalten! Endgültigen Standort beziehen sie in Vail/Colorado und Snowbird/Utah auf Sockel mit Bronzeplakette, die ihre Herkunft verrät. Da Steine – und stammen sie auch vom Matterhorn – allein noch nicht werbewirksam genug sind, machen Chocolat Tobler, die Schweizer Käseunion, Swatch-Uhren und der Bankverein mit und veranschaulichen so das Bild, das sich der Amerikaner von der Schweiz macht. Die Kurdirektoren der beteiligten acht Stationen der Schweiz zeigen in alten Kleidern in Vail/Colorado, welche Entwicklung der Skisport in den Jahren zwischen 1880 und 1965 durchmachte.

Hundert Mal Chur-Sankt Niklaus

...reiste die 81jährige Frieda Hitz aus Chur im Zeitraum von 50 Jahren! Die Furka-Oberalp-Bahn, Rhätische Bahn und die Brig-Visp-Zermatt-Bahn ehrten den treuen Fahrgast am 18. Oktober durch Überreichung von Blumen, Gratisabonnement und Urkunde. Anlass der häufigen Reisen von Graubünden ins Wallis war die Heirat der Schwester der Jubilarin ins Wallis nach Sankt Niklaus. Und das war im Jahr 1934... Seit der Pensionierung reiste Frieda Hitz jährlich mehrmals mit dem Glacier-Express quer durch die Schweiz.



Die Churerin Frieda Hitz, treuer Fahrgast auf der Glacier-Express-Strecke.

Luftseilbahn nach Mund stillgelegt

Ende September wurde die im Jahre 1952 erbaute Luftseilbahn Gamsen-Mund stillgelegt. Damals war sie die einzige Verbindung zwischen Berg und Tal. Seit eine Strasse den Ort Birgisch und das Safrandorf Mund erschliesst, fuhr die Luftseilbahn jährlich ein Defizit von Fr. 100 000.– ein. Nichtmotorisierte werden nun mit Kursen der PTT-Reisepost von Brig aus bedient. Vier Angestellte der LGM fanden eine andere Beschäftigung.

Vereinigung «Inns Obergoms»

«Inns Obergoms» ist Walliseritsch und heisst «unser Obergoms». Die neue Vereinigung bezweckt die Suche nach geordneten Entwicklungsmöglichkeiten, damit das schöne Hochtal nicht durch möglicherweise überhastete Projekte seinen Charme verliert, der ihm heute noch viele Gäste zuführt. Der durch den ganzjährig befahrbaren Furkatunnel sich abzeichnende Aufschwung ruft nach gemeinsamen Anstrengungen, die «Inns Obergoms» mittragen helfen will.

Monte Rosahütte ist 160plätzig

Die fünfte Erweiterung zwischen den Jahren 1895 und 1984 erhöhte die Bettenzahl in der Monte Rosahütte auf 3000 m auf 160 Plätze. 1983 wurde sie von zehntausend Bergsteigern besucht. Sie gehört zu den meistfrequentierten Hütten in den Schweizer Alpen.

«Gutenachtlaune»

So betitelt sich das neueste Büchlein von Hannes Taugwalder, erschienen im Glendyn Verlag AG in Aarau. Der gebürtige Zermatter breitet darin Gedanken verschiedenster Art vor dem Leser aus, zauberhafte, märchenhafte, naturhafte – besser: naturverhaftete – und lässt menschliche Schicksale anklingen. Wer mit den Ohren liest, der hört aus den Zeilen dieses Büchleins auch die Sorge des Autors um seine engere und weitere Heimat heraus.

† Florinus Ruppen, Saas-Grund † Isabell Seiler-Arnold, Gabi/Simplon

Der Tod hat Lücken gerissen und zwei Menschen zur Ruhe gezwungen, die sehr bekannt waren und – jeder auf seinem Platz – an «vorderster Front» im Einsatz standen. Isabell Seiler-Arnold war die Seele des Hotels Weisshorn im Gabi und unzähligen Gästen ein Begriff, trotzdem Sohn Leopold längst die Geschäfte führte. Florinus Ruppen, Gemeindepräsident von Saas-Grund, hat den Tourismus des Ortes im Saastal wesentlich angekurbelt und die Erschliessung von Kreuzboden und Hohsaas für den Wintersport entscheidend vorangetrieben. Hohsaas ist für die neue Saison gerüstet, um die Vorzüge dieses Grunder Skigebietes weiteren Gästen bekanntzumachen.

Nouvelles du tourisme valaisan



Il a fait connaître le Valais

Oswald Ruppen, photographe. Depuis plus de trente ans, il joue de l'objectif en maître de l'instantané. Des dizaines et des dizaines de milliers de documents témoins du Valais et de ses gens. Un œil quasi infailible pour saisir l'espace et le temps, les travaux et les jours. Un pays, un peuple pris sur le vif, mis à nu dans sa vérité, sans complaisance mais non sans grandeur. Du Valais d'hier au Valais d'aujourd'hui, Ruppen en a restitué les mille aspects par l'image. Des images transportées à travers le monde chaque mois, depuis tantôt six lustres, par *Treize Etoiles*. Un cheminement fécond pour faire connaître et aimer un pays. La ville de Sion vient de récompenser cet artiste besogneux en lui attribuant son prix 1984. Une distinction bien méritée, qui réjouit tout particulièrement notre revue et ses lecteurs.

Le comité ONST à Sion

C'est à Sion que le comité de l'Office national suisse du tourisme (ONST) a tenu sa dernière séance, le 23 octobre, sous la présidence du conseiller national Jean-Jacques Cevey. Pour la promotion de notre industrie sans fumée, ces assises d'automne revêtent traditionnellement une importance à la mesure des sujets traités: adoption du programme d'activité 1985 pour le siège de Zurich

et les vingt-quatre agences à l'étranger, adoption du budget de l'an prochain supérieur à 34 millions de francs. Dans son tour d'horizon, le directeur de l'ONST, M. Walter Leu, releva en particulier la situation difficile sur les marchés européens et l'essor de la demande en provenance d'outre-mer, des USA notamment. Par contre, la campagne «100 ans de sports d'hiver en Suisse» a pris un excellent départ.

100 ANS
DE SPORTS
D'HIVER



EN
SUISSE
1885-1985

L'auto sur le train!

Le coût du transport des autos à travers les tunnels alpins devrait osciller entre 5 et 10 francs par véhicule, grâce aux 32 millions prévus à cet effet chaque année et transférés du montant de l'impôt encaissé sur les carburants. Si cette perspective se réalisait, le transport des véhicules à travers les tunnels du Lötschberg, du Simplon et de La Furka deviendrait intéressant pour l'usager. Le Simplon, spécialement, connaîtrait un heureux regain d'activité, lui dont on envisage de supprimer purement et simplement ce genre de transport vers et de l'Italie. L'espoir est permis, surtout maintenant que la superstrada progresse en direction de Gondo.

Offres de vacances

La Caisse suisse de voyages (Reka) édite trois listes qui aideront à préparer vacances et excursions, soit: «Hôtels et restaurants», contient des renseignements détaillés sur le prix et le degré de

confort de quelque 2000 établissements de toutes catégories; «Camping, hébergement collectif, logements de vacances», fournit des informations sur 3800 adresses de la parahôtellerie; «Vacances Reka», offre des possibilités de logement à prix avantageux se trouvant pour la plupart dans les villages et centres de vacances. A commander à Reka, Neuengasse 15, 3001 Berne, au prix de 3 francs.

Ski et tennis

Le catalogue d'hiver 1984/85, mis au point en commun par Wagons-lits tourisme et le Club intersports, propose des vacances de ski dans une ambiance «club» à Anzère, Champéry (où le «ski-pass» englobe également les pistes situées sur France), Crans-Montana, Verbier, Saas-Fee et Zermatt. Les programmes «ski + tennis» sont réalisables à Crans-Montana. Ce catalogue d'hiver contient en outre des arrangements avec logement dans des appartements de vacances.

La bonne piste

Le ski nordique connaît actuellement un développement considérable. Son enseignement, depuis une année, est soumis à un décret du gouvernement valaisan stipulant que «celui qui veut exercer le métier de professeur de ski de fond en Valais doit être en possession d'un diplôme délivré par le canton». Des profs? L'hiver qui vient en comptera déjà plus de deux cents qui se sont astreints à des cours sous la direction de Hans-Ueli Kreuzer (Conches) et Georges Vianin (Zinal). Un costume est même prévu pour les nouveaux titulaires: bleu uni avec des étoiles blanches sur le haut des manches. La glisse sera bonne dans nos stations pour tous les fondeurs!

Un Valaisan à la tête de l'EHL

En remplacement de M. Carlo De Mercurio, appelé à la présidence de la Société suisse des hôteliers, l'Ecole hôtelière de Lausanne, au Chalet-à-Gobet, a fait appel à M^e Christian Seiler pour présider son conseil de fondation. Agé de quarante et un ans, après avoir effectué divers stages dans des études d'avocats, il était administrateur délégué de la Société des hôtels Seiler à Zermatt depuis 1981. Formé à bonne école, M^e Seiler était tout désigné pour occuper son poste à la tête de la réputée école lausannoise, dont le rayonnement a largement dépassé les frontières de l'Europe. *Treize Etoiles* adresse ses compliments à cet enfant de Zermatt et lui souhaite une fructueuse activité au sein de l'EHL.

Texte: Amand Bochatay
Photo: Robert Hofer

Un nouvel art de manger et de rêver en rouge blanc vert:

Pizza, pasta et punto e basta!



A l'heure de cette vendange surabondante, disons le tout net et d'entrée de cause: il faut absolument boire valaisan! Mais manger?... Là tout est permis et pour quelques soirées bien chaleureuses entre amis, alors que dehors tout est gris et pluvieux, laissons-nous aller à la merveilleuse ambiance latine, laissons-nous vivre à l'heure italienne! Pour quelques soirs, soyons plus euphoriques, plus excessifs, plus chaleureux, plus généreux, plus amoureux: oublions la rudesse des coteaux et la nervosité du foehn, le travail acharné de la campagne et des vignes, la sobriété du langage paysan de nos villages ou le charme discret des rencontres citadines pour n'être plus que des latins, pour n'être plus que des hommes et des femmes goûtant sans remords au dolce farniente; un dolce farniente qui aurait l'odeur du basilic et de l'ail, de la tomate fraîche et du parmesan râpé... Commençons ensemble un parcours sans faute entre le risotto de Nando, le spaghetti carbonara, le penne alla matriciana et la pizza napolitana. Depuis quelques années un nouveau mode de manger à l'italienne

s'est installé en Valais et partout ailleurs. Ici et là fleurissent des enseignes aux couleurs rouge, blanc, vert: «Pizzeria», «Chez Nando», «Da Pino», «Mamma Lasagne» ou «Zia Maria»! L'entrée est avenante, elle vous attire irrésistiblement parce que vous savez qu'à l'intérieur le décor est presque partout le même: chatoyant, intime, accueillant. Un décor qui vous fait oublier vos soucis et vous laisse croire, l'espace d'une pizza ou d'une polenta, que vous êtes en vacances en Italie. Ce ne sont que cheminées où crépite un feu aussi bruyant et vivant que les Napolitains, ce ne sont que chaînes d'oignons pendus aux murs blancs crépis, filets de pêche où nagent quelques poissons et crabes inoffensifs, bottiglione au long col alignées sur une étagère, nappes rouges ou vertes et partout des garçons moustachus en chemise blanche impeccable et gilet noir ou rouge qui s'affairent dans la salle ou au four, pour vous servir en un temps record votre pizza quatre saisons ou votre lasagne bien fumante! De Monthey à Brigue, nous en avons dénombré plus d'une trentaine de ces tavernes italiennes où

le Valaisan s'attable plus d'une fois par semaine pour sa traditionnelle soirée italienne.

Bon et pas trop cher!

Parce qu'il est souvent pressé, parce qu'il veut manger vite et bien avant d'aller au cinéma ou au concert, parce qu'il a un petit creux que les tournées de trois décis de blanc entre amis ont provoqué, le Valaisan prononce souvent cette petite phrase qui n'a l'air de rien: Et si on allait croquer une pizza ou je mangerai bien un plat de spaghetti bolo! On y va? On fait vite! Voilà comment démarre souvent une agape entre copains, ou à deux. Alors on se donne rendez-vous à la Cambuse à Vétroz, chez Noëlle au Bourg, chez Rico à Martigny, chez Nando à Sion, au Boccalino à Sierre, au Mascotte à Brigue ou au Château à Monthey.

Qu'il s'appelle le roi de la pizza ou Mamma Lasagne ou Beppe, Nino ou Nando, tous ces Italiens ont conquis le Valais à coup de pizzas bien cuites, à coup de «pasta al dente», à force de travail acharné autour du four banal ou devant les casseroles bouillonnantes d'une



succulente sauce tomate. Les cartes portent toutes des noms à vous faire rêver, des appellations presque « contrôlées » de pizzas opulentes, et vous, vous restez là, la tête en Italie déjà, le cœur conquis par tant de chaleureuse amitié et... l'eau à la bouche en lisant « tortellini alla panna, spaghetti alle vongole, penne alla matriciana, risotto del padrone, paglia e fieno, lasagne verde puis toute la litanie des pizzas: quatre saisons, alla napoletana, capriciosa, Vesuvio, calzone e tutti quanti...

Immanquablement le garçon doit décrire, avec un accent inimitable, que le « carciofo » c'est tout simplement un artichaut, que la « calzone » c'est une pizza en forme de demi-lune bien remplie, que le risotto del padrone c'est un risotto que l'on vous sert dans une immense forme de parmesan évidée, apportée sur un chariot devant toute une salle curieuse de vous voir manger une telle spécialité!

Et devant le fourneau, toujours la même pagaille: une criée sans fin qui ressemble à la bourse de Wall Street: « une calzone, une; deux spaghetti bolo pour la douze... Vite

les spaghetti carbonara pour la table du fond, cela fait trois quarts d'heure qu'ils attendent! Eh oui! les pâtes fraîches, il faut attendre un peu car on ne les cuit que sur demande du client. C'est pour cela qu'elles sont si bonnes.

Quant au risotto, je me souviens d'une phrase de ma mère italienne: « C'est les invités qui doivent attendre le risotto et non pas le risotto qui doit attendre les invités. » Et c'est vrai que ce risotto servi dans la grande forme de Grana Padano s'il s'est fait attendre quelque peu n'en est que plus succulent!

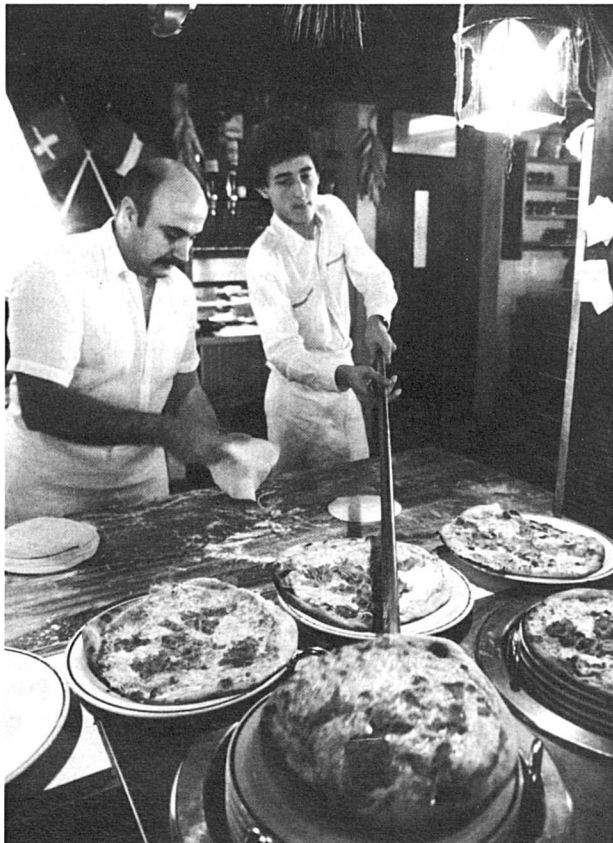
Un coin d'Italie typique au cœur du Valais

Une nouvelle vague submerge le Valais gastronomique: la vague des mers italiennes, une manière de manger latin qui s'est fait une place au soleil valaisan. On rentre dans une pizzeria comme dans une pinte contheysanne, comme dans un relais routier avec l'assurance de manger vite, bon et pas cher!

Et puis, en plus, dans ces pizzerias, on y trouve ce petit rien dans l'air qui vous fait le cœur content: le patron qui joue aux cartes avec

quelques compatriotes tous plus passionnés les uns que les autres, qui, entre deux parties de boccia, s'engueulent à propos de la politique de Sandro Pertini; s'enflamment pour la Juventus et ses exploits; s'écœurent en chœur du scandaleux marché financier de Maradona à Naples; s'indignent des excès et des mares de sang de la camorra ou de la mafia et... reviennent à leur partie de cartes avant de s'en aller coucher pour reprendre demain le travail à la cordonnerie, sur le chantier ou à l'usine. La patronne est là aussi qui « rame » sans relâche en tablier devant les fourneaux, ou dans la salle, souvent rondelette et joviale, autoritaire comme une mamma qui gouverne son monde avec tendresse mais fermeté. La mafia, le calcio de la Fiorentina et les soucis de la « democrazia cristiana » elle n'en a rien à faire! C'est pas son problème! Son job... c'est la pizza et la pasta et punto e basta!

Texte: Danièle Delacrétaz-Kummer
Photos: Camille Cottagnoud



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

«Vous voulez le beurre, l'argent du beurre et le sourire de la laitière» s'est exclamé le grand patron des chemins de fer fédéraux devant un parterre de notables valaisans jugés trop exigeants.

Il n'était pas au calendrier, puisque le même jour on ouvrait les pressoirs.

Vous voulez le vin, l'argent du vin et les sourires de la sommière pensait sans doute cet ancien magistrat neuchâtelois.

Bien qu'en fait de sourires, les anciens de mon espèce ont pu remarquer qu'ils s'étaient rétrécis depuis l'introduction du service compris.

Cela me rappelle une affiche quelque part au Sud de la France: «Le service est compris, mais le pourboire est admis.» Tu sais donc comment t'y prendre si tu tiens à certaines amabilités.

A ce propos, tu auras appris que la profession «d'hôtesse de bar» non encore sur la liste officielle des métiers organisant des apprentissages, implique la consommation de quantités industrielles de champagne, même dans nos établissements du Valais où pourtant la qualité du vin permet de se passer des turbulences qu'on lui inflige pour en faire une boisson qui fait pfi! Le hic est que des Valaisans en mal de sourires – car ici ils les obtiennent en y mettant le prix – contribuent à ce que d'aucuns trouvent très drôle et d'autres condamnent vertueusement.

On veut également réglementer cela, une fois de plus, oubliant qu'il y a dans ces pratiques du naturel qui, quand on le chasse, revient au galop.

Bref! Le sujet, en attendant, était assez truculent pour lui donner priorité sur les élections dont les péripéties toucheront à leur fin lorsque te parviendront ces lignes. Il sera assez tôt le mois prochain de «faire le point de la situation» pour m'exprimer comme le journaliste sérieux que je suis en d'autres occasions.

Plus grave me paraît l'émasculature de la pointe du Cervin pour en envoyer les débris aux quatre coins du monde et cela au moment où la loi Furgler, devenue la loi Friedrich et bientôt la loi Kopp, veut lutter contre le bradage du sol national.

Certain journal de Neuchâtel en a fait un drame digne d'un roman noir tandis que les Valaisans, riches en cailloux, restaient indifférents.

Ils l'ont été moins à propos «du massacre d'Ovronnaz» où, craignant que l'on transforme leurs bosquets en forêts protégées, des propriétaires ont tout simplement coupé tous les arbres: eux qui espèrent bien un jour «brader leur sol» à des constructeurs de chalets, suisses ou étrangers, à un prix que ne rémunèrent pas les brassées possibles de foin à y ramasser.

Tu ne vas pas dire, après cela, que dans ce canton on manque du sens des affaires puisqu'on nous promet par ailleurs à l'emplacement de feu l'un des plus beaux vergers de la plaine de Martigny, un «centre européen de vacances» bradé en l'occurrence à un «riche industriel» de Suisse alémanique où se recrutent les plus ardents protecteurs de notre nature inviolable.

Ce que cela recouvre, on verra. Il y faudra bien quelques hôtesse...!

Enfin, que je te rappelle cette escapade de léopard lors du passage du cirque Knie à Sion. L'adresse du tireur valaisan qui avec son fusil lui envoya du somnifère dans les flancs explique par ailleurs pourquoi les chasses sont ici si fructueuses et pourquoi les chamois auront bientôt fini de «brouter» en paix, selon la chanson de ma jeunesse.

Bien à toi.

Edouard Morand

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Endlich ist doch noch Altweibersommer geworden, sie rafften ihre Unterröcke und tanzten, bei genüsslich warmer Mittags-sonne, die letzte Reife in den Wein drängt, die fönig klare Farbenpracht über die Landschaft schwemmt, dass man, wie berauscht von Sinnen, hineintauchen möchte, einzuatmen, aufzunehmen, unverlierbar einzuprägen.

Dank dieses Martinisommers ist er nun doch besser geworden, als man prophezeite, der Walliser Wein. Mein Nachbar vom Berg hat seinen hauseigenen ins Fass gekippt, ein Stossgebet zu Sankt Jodern mitgesprochen, nicht die Bitte, köstliches Nass möge nicht versiegen, aber Süsse und Kraft zu gutem Tropfen mitgemischt sein. Er ist halt nur ein Werktagswein, der Zenegger, der unten in Visp wächst, ein Werktagswein, aber ein zuverlässiger.

In diesen prächtigen Herbsttagen hat sich auch die Scherzgeschichte vom abgetragenen Matterhorn abgespielt. Kaum ist der Streit um Recht und Besitz vertagt, wurden Gesteinsbrocken abgehauen und unter Beisein von viel Radio, Fernseh, Zeitungsreportern, Werbefachleuten, geschulten Bergführern, als Werbegag in die Welt geschickt. Armes Horn, soweit geht es mit touristischen Prostitution. Du magst, uralt und ewig jung, ob solcher Dummheit weise lächeln, Nebelfetzen machen dein Gesicht grinsen, unbesiegbare Berg. «Unsere Wehrmänner» waren, stramm Gewehr bei Fuss, im Wiederholungskurs. Doppelseitige Reportage zeigten Dienstag, immer wieder den Militärchef auf Visite, ungezwungen im Kontakt mit seinen Soldaten, alles im bestem Einvernehmen, brav wie in Mutters guter Stube. Tags darauf sprach ein Wehrmann, anonym aus der Menge, andere Sprache, rügte und bemängelte, sprach von Unzulänglichkeit und Gefahr. Was ist Wahrheit? Ist auch eine uralte Frage. Brisant scheint mir auch das Projekt des «American Medical International». Dies ein Spitalprojekt, das auf privater Basis neues Angebot ermöglichen will. Neue Konkurrenz bringt neuen Kostenschub, wissen die Fachmänner von der Krankenkassen zu berichten, höchst zu verhindern bei der derzeitigen angespannten finanziellen Lage. Ich finde, dass wir im Wallis keine Luxushäuser brauchen für Gutbetuchte, wo der Mann der Strasse nur spaltbreit hineinkucken darf.

Und Spital und Tourismus, beim besten Willen, wie geschmacklos!

Peter von Roten, der Herr Präfekt aus Raron, rutschte auf den Knieen zum gnädigen Herrn Bischof, ohne Drilchhosen, denke ich. Demütig und kniefällig wie es sonst gar nicht seine Art ist, bat er darum, der Bischof möge auch in unserer Diözese wieder die alte katholische Messe einführen, «der schweigenden Mehrheit zuliebe...» Der Folklore und des angestammten Brauchtums willen lateinisches Credo sprechen? Viele Wege führen nach Rom und weit mehr noch ins Himmelreich, hoffe ich in eher neuem Zeitgeist.

Staatsrat Genoud hat demissioniert, als Staatsrat, versteht sich. Ich freue mich über seinen Entschluss, denn ich bin, allen Qualifikationen zum Trotz, ein vehementer Gegner solch wichtiger Doppelmandate. Darum freue ich mich für ihn, bleibt doch mehr Zeit, Orgel zu spielen, dem Herrn zum Preis und sich zur Freude Register zu ziehen, möglichst viele, tönen zu lassen, dass es braust und weitherum hallt. Ich weiss darum. Andere gehen auch, und neue werden kommen.

Ines



Le bloc-notes de Pascal Thurre

Le vestibule du ciel

«C'est l'antichambre, le vestibule du ciel», disait dans un sourire l'une des religieuses de Gravelone en parlant du nouvel hôpital séduois en gériatrie. Si certains pensionnaires accusent parfois le contrecoup des ans, de la souffrance, de la séparation parfois, il en est qui rayonnent de lumière, de chaleur comme certains automnes valaisans qui n'en finissent pas de nous émer-

veiller. Près de cent cinquante personnes trouvent aujourd'hui place dans cet établissement-pilote. En l'inaugurant, le conseiller d'Etat Comby a souligné l'effort accru du canton en faveur des hôpitaux. Au fond, la santé de l'homme ne mérite-t-elle pas autant d'attention que les ponts de béton, les constructions contre les avalanches et les étables communautaires!

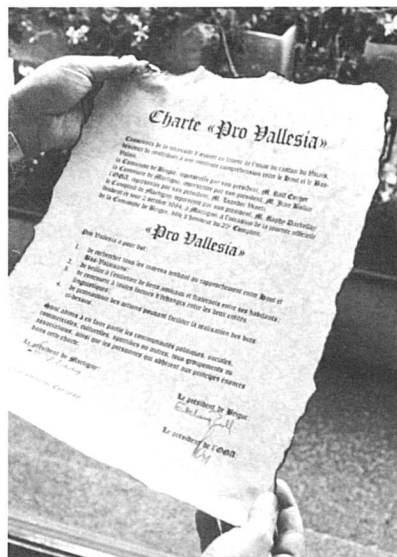


Fascinant Cervin

Lorsque «le roi des rois» Hailé Sélassié vint en Suisse il y a quelques années et qu'on lui demanda ce qu'il voulait voir à tout prix, il répondit sans hésiter: en tout cas le Cervin! Il n'a pas dit: le lion de Lucerne, le jet de Genève ou la Bahnhofstrasse de Zurich. Le Cervin! Un point c'est tout.

La reine des montagnes ne cesse, plus d'un siècle après sa conquête par Whymper, de fasciner la planète entière. Et les fabricants d'espadrilles font des affaires depuis que les Japonais se sont mis à le graver en tout sens...

Rien d'étonnant que ce soit un morceau du Cervin que la Suisse touristique ait décidé d'offrir aux Américains pour marquer ses cent ans de sports d'hiver. C'est un morceau du pays, un fragment de son cœur qui va ainsi passer les mers.



Pro Vallesia

C'est vrai qu'on se connaît mal entre Haut et Bas-Valaisans. Frontière des races et des langues, certes, mais frontière aussi d'un égoïsme qui refuse l'effort d'un rapprochement salutaire. Créée à la suite d'une initiative prise par les communes et les foires de Brigue et de Martigny, la charte «Pro Vallesia» a pour but de tout entreprendre pour rapprocher «les frères séparés» en multipliant les échanges amicaux, culturels ou autres. Il est temps si l'on ne veut pas avoir un jour deux demi-cantons!

L'eau vive

L'eau c'est la vie! Le gaz aussi dans la mesure où il contribue au bien-être de l'homme.

Les spécialistes suisses de ces deux éléments, au nombre de 400, se sont réunis récemment à Sion sous la présidence de M. Roberto Bernasconi. L'équipe de Michel Parvex, directeur des services industriels de la capitale, les ont accueillis dans l'enthousiasme. Journées fructueuses où l'on se pencha, en compagnie du conseiller d'Etat Bornet, sur les problèmes de l'environnement à commencer par la guerre déclenchée aux phosphates, aux brûleurs mal réglés et où l'on célébra l'eau... le verre de vin à la main.



La fête du golf

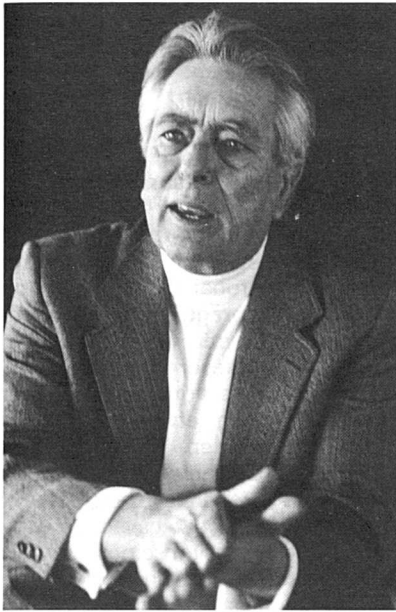
Même Alain Prost, le champion automobile était là. Il était là aux côtés de Gunther Sachs... et de Gaston Barras! On se serait cru à l'Open britannique. C'était en fait l'Ebel European Masters de Crans, le tournoi de golf le plus important du continent. Des prix pour un demi-million. Les meilleurs joueurs du monde. Dix mille spectateurs... comme pour les combats de reines. Le PDG de l'Ebel, soit Pierre-Alain Blum remet finalement le challenge à Jerry Anderson.

Le prix de Sion à l'ami Ruppen

Voilà qui honore autant *Treize Etoiles* que lui-même! L'homme auquel notre revue doit ses meilleures photos depuis tant d'années, cet ami Oswald Ruppen vient de décrocher le Prix de la Ville de Sion. Son objectif c'est son pinceau à lui, son ciseau, son archet. Ce pays valaisan il le sent plus intensément que nul autre et nous le restitue, nous le fait connaître, aimer à longueur de saison.

Nous en dirons davantage dans l'un de nos prochains numéros. En attendant bravo Oswald et merci Sion.





Bojen Olsommer

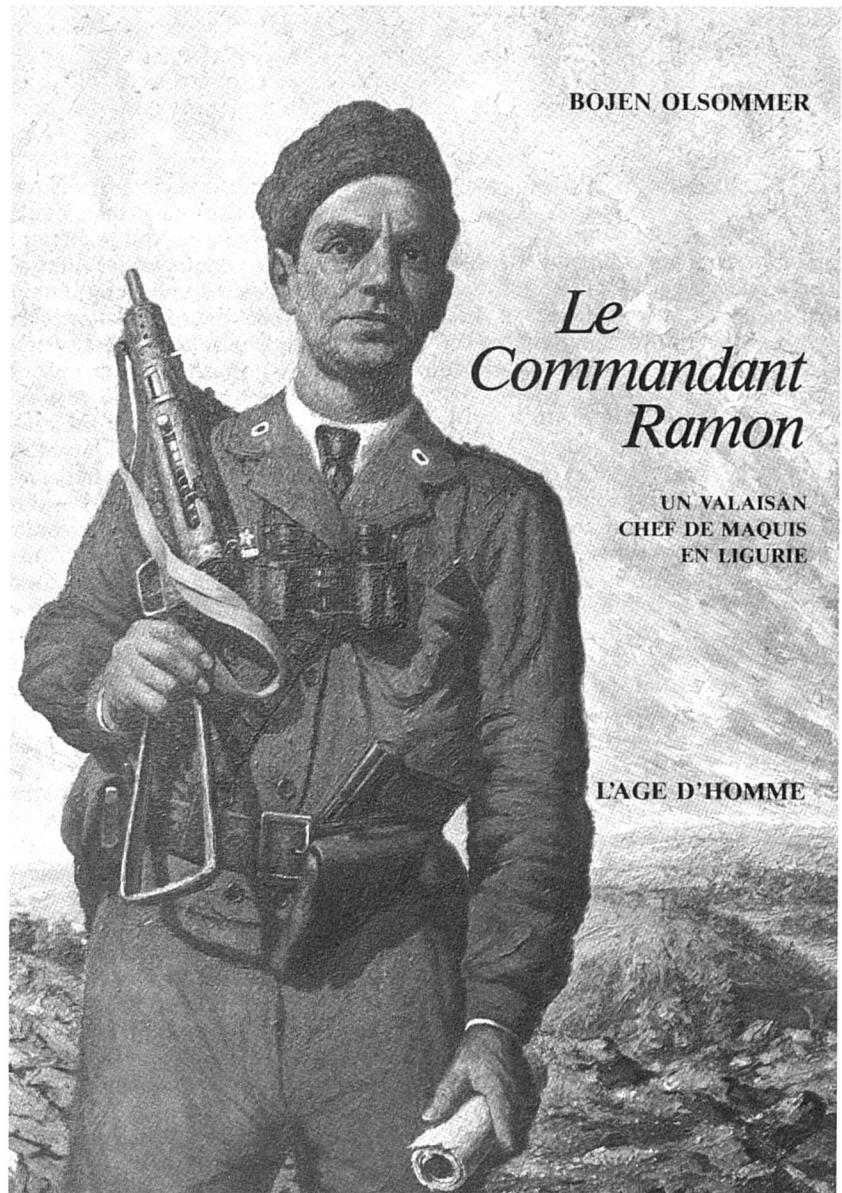
Valais des lettres

Noël est à la porte. Le Valais des livres nous offre d'excellentes occasions de faire plaisir. Maurice Métral, indomptable, nous raconte l'histoire de «L'Etrangère» aux prises, de cœur et de raison, avec l'un de ces Valaisans plantés dans la tradition séculaire de ce pays. Autant dire qu'il y a des étincelles. Bojen Olsommer, dont l'écriture est sans pareille, originale en diable, fait revivre l'aventure du commandant Ramon, ce héros de la résistance italienne, ce Valaisan de Naters au destin surprenant devenu chef de maquis en Ligurie au cours de la dernière guerre.

Quant à Germain Clavien c'est «Au nom du cœur» qu'il nous captive dans un recueil de poèmes qui ont la fraîcheur des bourgeons d'avril. Le moineau de l'Arvèche, le merle de Chataignerouge, nous apprend, depuis qu'il est marié, que le bonheur pour être total doit être partagé.

«Les choses que l'on aime
Ont-elles encore un sens
Lorsqu'on est seul à les voir.»

Photos: Christian Thurre, Valpresse,
Michel Eggs, Robert Hofer



Vu de

Genève

Dans le grand reflux qui a succédé à l'extraordinaire explosion de 1968, on a cru, ici à Genève comme ailleurs, que toute une génération était rentrée dans l'ordre et dans la norme. La société installée suivait avec condescendance et contentement quelques rares marginaux qu'elle jugeait attardés. La crise des années 70 a renforcé cette impression. On crut alors que toute innovation, toute trajectoire différente, tout espace autre, était irrémédiablement condamné. Ce fut le désespoir de certains et la grande joie du retour à la sécurité, fut-elle médiocre, pour d'autres. Cependant à bien regarder, cette impression de normalisation et de banalisation était trompeuse. Dans le grand silence de la dernière décennie, que de mutations silencieuses, de choix insoupçonnés, d'expériences inattendues et d'alternatives secrètes! Et aujourd'hui on pourrait presque parler d'une reprise de projets neufs et d'utopies créatrices qui se glissent sans bruit dans de nouvelles marges de liberté. Ainsi certains, combinant l'ancien mode de rupture avec la société majoritaire et le dynamisme des petites entreprises, entreprennent d'innover dans un autre type d'économie et de rapports sociaux. Voici un exemple parmi d'autres. A Genève, un ethnologue et un enseignant arrêtent un trajet professionnel et décident avec deux amis d'ouvrir un café-restaurant. C'est une ancienne idée mais avec une grande nouveauté. Ce café est l'une des premières «caves à vin» de la ville où l'on peut déguster les plus grands crus du monde entier, au verre ou à la bouteille. La dégustation peut être accompagnée à midi d'un plat du jour bon marché et le soir d'une carte de haute qualité. Et la restauration s'accomplit dans un air excellent de nouvelle cuisine. Ce café-restaurant pourrait être sélect mais les patrons ont gardé le look de cette génération entreprenante et bohème. Allez voir vous-mêmes! L'endroit s'appelle «Le Ballon rouge» à la rue du Vieux-Billard dans le quartier de Plainpalais. En ce moment, les grands vins du Valais côtoient de grands crus de Californie. C'est donc dire qu'à l'heure de la mondialisation nos vins valaisans relèvent le défi international.

Bernard Crettaz

Bern

Weise Bundesversammlung

Die Wahl einer Bundesrätin und eines Wallisers zum Bundesrichter haben im Oktober die Chronik von Bern aus geprägt. *Frau Elisabeth Kopp* wurde mit Glückwünschen und Kommentaren bereits derart überhäuft, dass von ihr oder über sie kaum noch etwas Originelles ausgesagt werden kann. Gefreut hat hier die Tatsache, dass auch die Zeitungen aus dem Rhonetal auf diese Wahl durchwegs positiv reagiert haben und von einer Frauenfeindlichkeit keineswegs die Rede sein kann. Dies eröffnet im Hinblick auf die kommenden Walliser Gemeinde- und kantonalen Wahlen günstige Voraussetzungen. Im Endeffekt sollten die Behördemitglieder nicht mehr nach dem Geschlecht, sondern einzig und allein nach Eignung und Fähigkeit erkorren werden. Noch eine Bemerkung: Für kirchliche Chargen sollte billig sein, was sich bei uns in der Politik bewährt hat. Weshalb sollten die Frauen nicht gleiche Verantwortung in der Kirche tragen können wie die Männer?

Peter Alexander Müller hat in der Primarschule von Sitten die gleiche Bank wie ich gedrückt, allerdings vier Jahre nach mir. In Sankt Gallen studierten wir bei der gleichen Alma Mater. Seinen Einzug ins höchste schweizerische Gericht, als Nachfolger des bereits legendären Otto Konstantin Kaufmann, hat er sich durch Können und Einsatz verdient. Durch die Vorbereitung des Walliser Gesetzes über die Verwaltungsgerichtsbarkeit, das vom Grossen Rat und vom Volk verabschiedet wurde, hatte er seine Tüchtigkeit vor einigen Jahren unter Beweis gestellt. Es mag ihm heute ein Lächeln entlocken, wenn er daran denkt, dass ihn seine eigenen Parteikollegen damals nicht als Mitglied des Walliser Verwaltungsgerichtes vorschlugen und ihm Juristen vorgezogen wurden, die im Kanton selber wohnten. Jetzt darf er deren Gratulation entgegennehmen. Dies trotz der Tatsache, dass er im Vorfeld der Wahl ins Bundesgericht nicht mit der Unterstützung der Walliser Politiker rechnen konnte.

Stefan Lager

L'enfant de la pale



Il n'allait pas le « dimanche à Orly » comme Gilbert Bécaud, mais il est né tout près de l'aérodrome de Sion où ses parents tenaient un café, celui de l'Aéroport, proche des hangars.

Un témoin privilégié

André Biollaz est né en 1931 et il a grandi à l'ombre des avions de Châteauneuf/Sion. Il faut dire que son père, Marcel, fut gardien de l'aérodrome dès 1935 où il réceptionnait les avions civils et militaires; c'est lui qui procédait au ravitaillement des appareils en carburant et en huile.

Le jeune André n'avait ni les mêmes jouets ni les mêmes compagnons de jeu que ses camarades d'alors. Ses jouets? Des avions, des vrais. Ses compagnons? Les pilotes militaires qui, dans les années 1936-1940, venaient atterrir sur l'aérodrome de Sion. Et le petit André de suivre avec émerveillement leurs évolutions dans le ciel valaisan. Puis il s'amusait autour des avions, grim-pait dans la carlingue, détaillait avec admiration le tableau de bord, tandis que son père était occupé à remplir les réservoirs. Petit homme, il savait déjà tirer sur la jauge tandis qu'il envoyait les pilotes et rêvait... rêvait de dompter l'un de ces grands oiseaux mécaniques. Il fut égale-

ment le témoin privilégié du prodigieux essor de Châteauneuf avec, notamment, l'apparition des pilotes des glaciers et l'avènement de l'aviation militaire.

Du rêve à la réalité

André Biollaz n'avait que sept ans lorsqu'il reçut son baptême de l'air avec le pilote sédunois Edouard Mussler. La passion de l'aviation le poussera, quelques années plus tard, à effectuer un apprentissage de mécanicien à l'aérodrome militaire de Sion. Parallèlement, il prépare sa licence de pilote et c'est le 11 juillet 1949 qu'il effectue son premier vol, en double commande. Durée: 12 minutes de 20 h 04 à 20 h 16!

Grâce à ses faibles économies, il parviendra à passer son brevet sur « Piper » à 2 places en 1953 puis sur « Cessna » à 4 places en 1954. Trois ans plus tard, il décrochera un brevet d'acrobatie aux commandes d'un « Bücker-Jungmann » acquis par l'Aéro-Club du Valais. Enfin, le 28 décembre 1967, il obtient la licence de pilote semi-professionnel lui permettant d'entreprendre des vols commerciaux pour l'Aéro-Club.

Désireux de parfaire encore sa formation, il s'initie aux atterrissages sur les glaciers et en met plus de

300 à son actif. C'est aux commandes d'un « Piper Super Cub » qu'il eut le privilège de se poser sur différents glaciers des Alpes valaisannes et bernoises.

Plus d'une corde à son arc

André Biollaz est aujourd'hui chef ouvrier à l'exploitation à la Direction d'arrondissement des télécommunications (DAT) de Sion. Il œuvre au service des dérangements. Dans ses moments de loisirs, il s'adonne également à la photo et au film. Membre du Ciné-Club amateur de Sion, il demeure attentif à la vie de sa bonne ville et ne manque pas d'immortaliser sur la pellicule certaines manifestations locales. Et voilà que ce passionné de tournage et de montage vient de se muer, presque inconsciemment, en historien.

La naissance d'un livre

Un jour, c'était en 1975, le rédacteur du journal du personnel de la DAT de Sion demande à André Biollaz un article sur les débuts de l'aviation en Valais. Heureusement que ce dernier, en esprit curieux et éveillé, s'est plu à prendre des notes et à accumuler des souvenirs pendant tout le temps qu'il a consacré à l'aviation. Car, à part cela, il s'aperçoit que la matière pouvant lui être

utile est quasi inexistante, que les documents, les articles, les procès-verbaux, les témoignages, etc... sont dispersés aux quatre vents. Il se met donc à la recherche systématique d'informations de toutes sortes, relatives au passé aéronautique de son canton. Cela le stimule. C'est une longue quête qui durera cinq ans et qui occupera tous ses loisirs et ses vacances. Cinq ans durant lesquels il se rendra aux quatre coins de Suisse, glânant des récits de témoins ou de pionniers, micro au poing, enregistreur en bandoulière. Car ce n'était plus seulement un article qui allait être écrit mais un livre, un véritable historique. Or, un historique c'est quelque chose de sérieux et de précis. En outre, posséder les éléments nécessaires à la constitution d'un ouvrage c'est bien. Pouvoir l'éditer c'est mieux. Et André Biollaz prit le risque (un de plus) d'éditer son livre à compte d'auteur, c'est-à-dire en prenant à sa charge tous les frais d'impression

et de diffusion. C'est donc une nouvelle aventure qui commença pour lui au printemps de 1980. Il se présenta chez son imprimeur avec des valises débordantes; on eut dit qu'il partait pour le Venezuela! Et cela a donné «L'Histoire de l'Aviation en Valais», magnifique ouvrage de 272 pages avec 290 illustrations et planches, préfacé par le président de la ville de Sion. C'est une fresque représentant près d'un siècle d'histoire aéronautique valaisanne, le fruit d'un véritable travail de bénédictin. Personne ne s'était penché sur l'évolution de l'aviation civile et militaire en Valais. André Biollaz éprouve aujourd'hui la grande satisfaction d'avoir comblé cette lacune. Grâce à lui, le doute ne plane plus sur le passé des ailes valaisannes.

Plus qu'un hobby, une passion!

Avec 630 heures de vol et 2060 atterrissages en tout, André Biollaz appartient à la cohorte des bons pilotes de chez nous pour lesquels

l'aviation est une passion plus qu'un hobby. Bon nombre de passagers eurent et auront encore l'occasion de survoler les Alpes en sa compagnie.

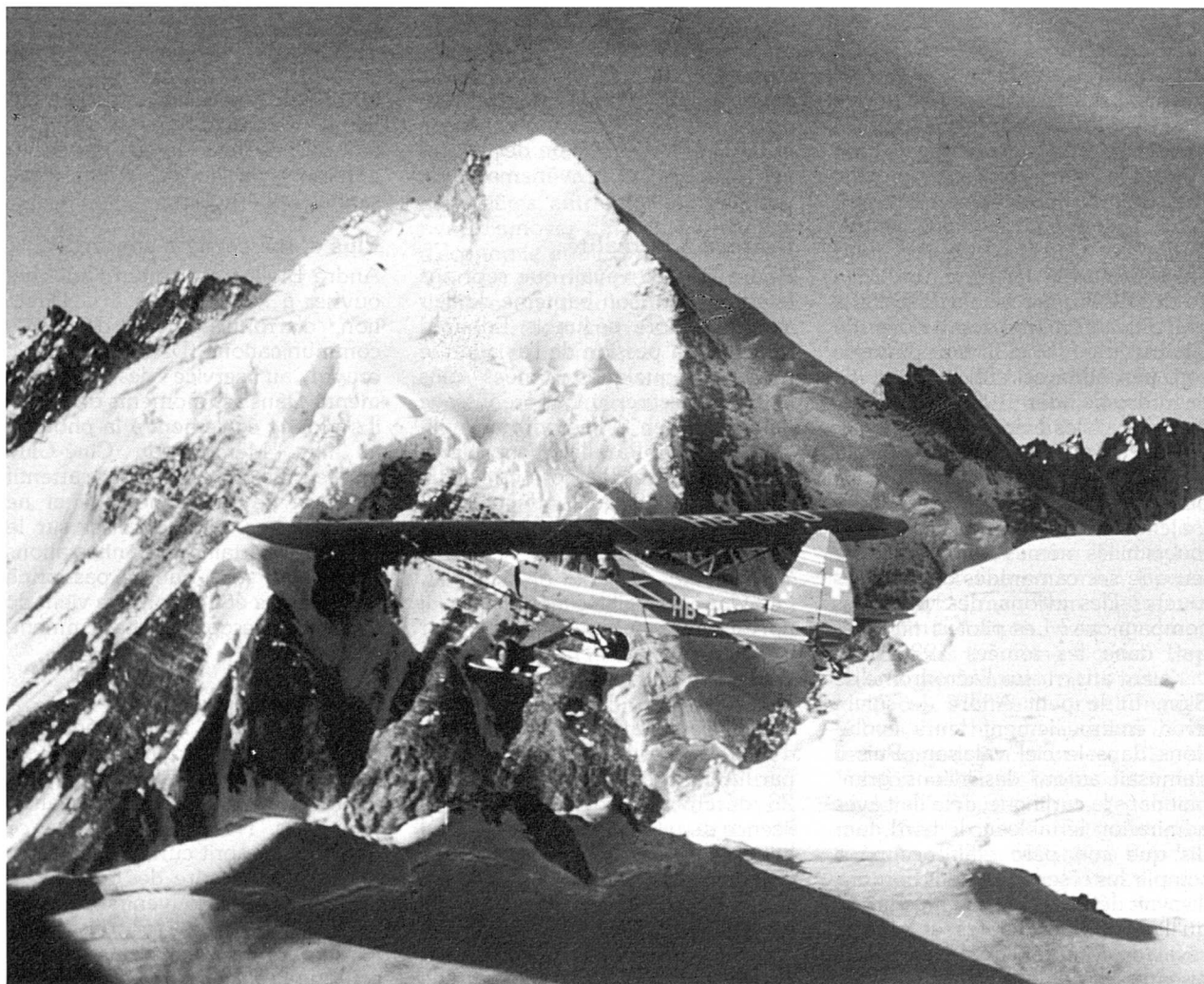
Temporairement, André a pourtant quelque peu délaissé le «manche à balai» et la caméra, occupé qu'il est à la réfection d'une sympathique maison dans le vieux Sion. Au rez-de-chaussée de l'immeuble, place est déjà réservée à une bibliothèque où trônera une imposante collection de revues techniques aéronautiques. Comment pourrait-il en être autrement?

D'ailleurs, il n'oubliera pas de «reprendre l'air» le moment venu. Pour son plaisir et pour réaliser encore mieux son rêve d'enfant.

Texte: Philippe Sauthier

P.-S. L'ouvrage «L'Histoire de l'Aviation en Valais» peut être obtenu au prix de 54 francs aux Editions Haut-de-Cry, case postale 3084, 1950 Sion.

Survol du col d'Hérens avec vue magnifique sur la Dent-d'Hérens



Le lapiez de Tzanfleuron un jardin d'arrière-automne

Une montagne différente

La montagne en dehors de la belle saison est une autre montagne, plus vaste encore, plus calme et parée de couleurs inhabituelles: l'or des mélèzes, le sang des myrtilles. Des surprises nous y attendent. Remontez par exemple la vallée de la Morge à partir de Conthey. Suivez la rivière jusqu'à sa source. Par la route du Sanetsch d'abord, puis à pied dès que vous le pouvez. A partir de 2100 m d'altitude, vous arrivez sur une autre planète. Aussi loin que porte le regard vers la cime des Diablerets et le glacier de Tzanfleuron s'ouvre un grand espace: désert gris ou océan aux vagues pétrifiées? Pour un instant, l'impression de montagne s'estompe. C'est ce que les géologues appellent un lapiez. Vous marchez sur une roche sculptée de mille manières: fissures profondes, crêtes arrondies ou en lames de rasoir, méandres et

canyons en miniature. Le lapiez de Tzanfleuron, avec ses 10 km², est l'un des plus spectaculaires et des plus grands de Suisse.

Sculpture sur roc

Mais comment naît un tel chef-d'œuvre de la nature? Le choix de la matière est important. Il faut un calcaire dur, compact (malm par exemple), en pente douce si possible. L'artiste, c'est l'eau de pluie qui ruisselle. L'eau de pluie est légèrement acide, indépendamment des phénomènes de pollution, à la suite du contact avec le gaz carbonique de l'atmosphère. Cette acidité dissout la roche calcaire sur les lignes de ruissellement. Avec le temps, les gouttières se creusent. Au départ, il y a la roche fraîchement polie par le glacier, des formes de baleines à peine entamées. Plus l'on s'éloigne du glacier, plus les eaux de pluie ont eu du temps pour agir et plus

les fissures sont larges et profondes. L'idée de désert n'est finalement pas si fausse. Pas de ruisseaux en surface. Les eaux disparaissent au fond des fentes, quitte à rejaillir sous forme de sources au contact d'autres formations géologiques, parfois à des kilomètres de là.

Jardins naturels

Parmi les innombrables plantes alpines qui peuplent la région, certaines poussent dans le lapiez, en apparence hostile à la vie. Il suffit d'une fente humide ou d'une poche de substrat fin au fond d'un trou dans le rocher. Ce ne sont pas les plantes les moins intéressantes: primèvre auricule, aconit de Napel, delphinium, gentiane jaune, plusieurs fougères et même le très rare chardon bleu non loin de là. «Tête au soleil, mais pieds à la cave», telle pourrait être leur devise. A force de pousser au froid des anfractuosités, elles s'épanouissent plus tard que leurs congénères des prairies voisines. Mais elles sont aussi mieux protégées des coups de vent et des premières neiges. C'est pourquoi la beauté de ces jardins naturels se conserve encore longtemps après la belle saison. Harmonie du minéral et du végétal, rencontre du dur et du tendre. Même en habit hivernal, l'endroit invite à la randonnée.

Sur la vue d'ensemble du site, le premier plan est occupé par une végétation différente qui nous apprend que le substrat est ici acide et non plus calcaire. Des touffes de nard ponctuent un tapis rouge de myrtilles et autres éricacées. Ces jardins sont riches et harmonieux, un peu à la japonaise. Et pourtant ils ne demandent aucun entretien. Voulez-vous aménager les alentours de votre maison ou un petit coin de balcon? Plus l'on s'éloigne de la nature, plus l'entretien coûte.

Texte et photo: Philippe Werner





val de Réchy

perché, isolé entre les vallées d'An-niviers et d'Hérens, il présente un paysage hors du temps, sorti tout droit de l'époque glaciaire.

Etable voûtée, construite uniquement en pierre

Les rares privilégiés qui connaissent le vallon de Réchy en parlent avec admiration et émotion. Il s'en dégage une paix, une beauté sauvage et une originalité hors du commun. Les gens de Grimsuat sont traditionnellement établis dans les mayens de Réchy. Ils alpent le bétail tous les étés et vivent plusieurs mois en une communauté solidaire et amicale. Ils reçoivent la visite des promeneurs venant d'Itravers ou de Vercorin, par le bisse.

Plus haut, à l'alpage de la Lé, les génisses broutent des pâturages encore très boisés. C'est seulement au Zarzé que les arbres se font rares. Mais on est déjà à plus de 2000 m d'altitude. Enfin, le dernier alpage occupe tout le haut du vallon, de l'Ar du Tsan au pied des Becs de Bosson.

Le WWF Valais s'est intéressé à la faune, à la flore et à la géologie du vallon. Il a réuni des naturalistes et des artistes qui ont œuvré bénévolement durant deux ans à l'élaboration d'un livre sur les richesses naturelles du vallon.

R.-P. Bille nous propose une promenade dans le vallon en décrivant avec minutie toutes les bêtes susceptibles d'y être rencontrées, du lynx à la fourmi des bois, en passant par la chouette chevêchette. J.-L. Richard et B. Bressoud, tous deux botanistes, nous font découvrir une plaine alluviale aux herbes rares et aux crêtes rocheuses multicolores de gentianes inconnues et de saxifrages aux couleurs vives.

Ph. Viredaz nous explique la formation géologique du vallon qu'il connaît bien puisqu'il termine une

thèse sur la géologie de la région. P. Ruedin s'intéresse surtout à la culture traditionnelle valaisanne et il nous parle de l'activité humaine dans le vallon. Enfin, la soussignée vous propose une petite géographie physique de cette vallée perchée.

G. Bressler et B. Strehler dessinent, l'un les animaux avec caractère et force, l'autre les plantes et les insectes avec délicatesse et minutie. De plus, chaque auteur a illustré son récit de photographies.

Un livre d'art, à emporter sans peur dans ses balades (il est solide!); à moins que ce soit lui qui vous emmène sur les sentiers tortueux sans que vous ayez à quitter votre fauteuil!

**Texte: Geneviève Tenthorey
Photos: B. Bressoud, R.-P. Bille
Dessin: G. Bressler**



Merle de roche nourrissant ses petits



G. Bressler

En souscription: un livre sur le vallon

Le WWF Valais offre en souscription le livre qu'il édite, intitulé «Les Richesses naturelles du val Réchy-Sasseneire». Prix de souscription: 22 fr. (au lieu de 29,50 francs dans les librairies).

Le livre

A5 oblong, 140 pages avec texte et dessins en noir, plus 32 pages d'illustrations hors-texte en couleurs. Couverture couleur, reliure en carton fort recouvert de tissu.

Les auteurs

Faune: R.-P. Bille, photographe animalier, Sierre.

Flore: J.-L. Richard et B. Bressoud, botanistes à Neuchâtel et Lausanne.

Géologie: Ph. Viredaz, géologue à l'EPFL, Lausanne.

Géomorphologie: G. Tentorey, géographe, Fully.

Economie traditionnelle: P. Ruedin, étudiant en lettres, Sierre.

Dessins: B. Cosey, dessinateur en BD, Lausanne; G. Bressler, dessinateur animalier, Genève; B. Strehler, dessinatrice, Genève.

Photos: spécialement R.-P. Bille, Fr. Perruchoud et J. Binggeli.

Délai de souscription:
15 décembre 1984.

WWF Valais, case postale 7,
1920 Martigny 1.

Environnement et nature

Eau chaude et hydrocarbures dans la région de Monthey

La Société d'exploitation des eaux thermales et minérales de Val-d'Il-
liez a été créée récemment. Ses
réalisations: capter l'eau chaude de
la douzaine de sources qui se sont
mises à couler au lendemain du
tremblement de terre de 1946, et la
diriger dans une piscine, première
étape d'un véritable centre thermal.
L'eau de Val-d'Il-
liez possède de
réelles qualités curatives. Sa tempé-
rature de 30 degrés et son débit
considérable (50 000 litres à l'heu-
re) augurent bien du développe-
ment du projet.

Le sous-sol de la région pourrait
receler d'autres richesses: de Mon-
they à Champéry, de Collombey à
Ollon, des travaux de prospection
vibrosismique sont en cours pour la
recherche de gisements d'hydrocar-
bures liquides et gazeux.

Une solution inédite aux Mangettes

Le biogaz fournit 45% des besoins
énergétiques de la ferme-école des
Mangettes, propriété de l'Etat du
Valais. La fermentation du lisier de
350 têtes de bétail permet ainsi
d'économiser 30 000 litres de ma-
zout par an. L'installation est à la
pointe de la technologie: une unité
de désulfuration permet de réduire
de moitié la teneur en soufre du
biogaz. Pour l'instant, seuls deux
agriculteurs, l'un à Vollèges, l'autre
à Bramois, suivent l'exemple du
canton.

Le coucou est un oiseau migrateur qui
arrive chez nous en avril-mai et repart
vers l'Afrique à la fin de l'été.
Photo: Station ornithologique suisse de
Sempach.

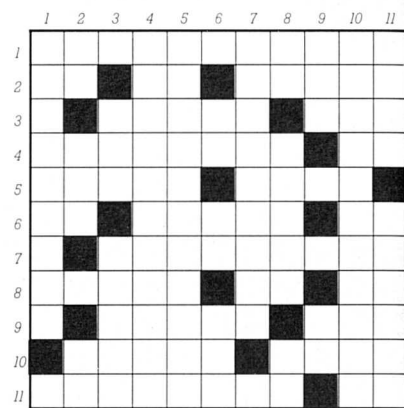
Pour les poissons

Le 9 octobre, l'initiative populaire
«Pour la sauvegarde de nos eaux»
a été déposée à Berne. Sur les
179 456 signatures annoncées,
6449 proviennent du Valais, où
s'active la Fédération valaisanne
des pêcheurs, forte de quatre mille
membres (ceux-ci ont actuellement
deux gros soucis: les dix barrages
prévus au fil du Rhône, et l'assèche-
ment des derniers torrents par les
prises d'eau des centrales électri-
ques). L'initiative vise à réduire les
atteintes aux cours d'eau, protéger
les migrations de poissons et la
reproduction naturelle de la faune,
garantir la qualité et la quantité des
eaux souterraines.

Françoise Nicollier



Mots croisés



Horizontalement

1. Egaient de leurs clochettes frangées les
pentes que vient de quitter la neige. 2.
Souvent, il bat le roi. - Symbole chimique. -
Change l'intervalle. 3. Se casse sur le dos
d'autrui. - La reine Margot profita de ses
eaux. 4. Il aime tant le cinéma qu'il en a perdu
la tête. - Contracté. 5. La consolation peut
avoir la sienne. - Nom bien connu à Viège...
et ailleurs. 6. Ars s'y trouve. - Se met pour
sortir. - Devant devant. 7. Ne gravez pas les
vôtres sur les arbres. 8. Il écrivit l'Arithmétique
de la Syntaxe. - Précède le pape. -
Morceaux de tissu. 9. Vont avec eux. -
Enlève. 10. De telles fleurs ne portent que
des étamines. - Changer. 11. Servait aux
exercices physiques. - Elu mais abrégé.

Verticalement

1. L'une est dite «fausse androsace». 2. Se
donne à ronger. - N'avoue pas. - Possessif.
3. Manière de boire. - On ne peut que le
poursuivre. 4. Renonculacée à superbes
fleurs bleues. 5. Argentées, elles fleurissent
en nombre sur les pâturages et les rochers
des Alpes. 6. Pouffé. - Platine. - S'éclaire
avant les autres. 7. Il est considéré comme le
symbole de la flore alpine. 8. Pour mesurer
des distances d'Extrême-Orient. - Carnassiers
d'Amérique. - Pronom. 9. Article. - Permet
le choix. 10. Celles des Alpes tachent de rose
pâturages et pentes rocheuses. 11. Récipient.
- Dans le val Ferret.

Eugène Gex

Solution du N° 10 (octobre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	B	O	U	R	G	E	O	I	S	I	E
2	R		T	I	A		S	O	E	U	R
3	E	C	O	B	U	A	S		I	L	E
4	I	M	P	A	L	P	A	B	L	E	S
5	T		I	U	L	E		I	L	S	
6	M	A	S	P	E	R	O		O		P
7	A	S	T	I		O	R	O	N	G	E
8	T	U	E	E	S		A	R	S	I	N
9	T	E		R	A	N	D	A		N	N
10	E	L	I	R	A	I	E	N	T		I
11	N		F	E	S	S	A	T		U	N



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.
Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Libero Annuiti

Motos - Accessoires - Agent HONDA
Sion, av. Tourbillon 35, 027 / 23 46 41
Sierre, av. Max-Huber 20, 027 / 55 76 25



Garage LE PARC
Route du Simplon 22
3960 Sierre
O. D'Andrés



Mercedes-Benz - Mazda - Puch

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



Garage ELITE

Agence
Alfa Romeo
Sierre Tél. 027 / 55 17 77



BUREAU COMMERCIAL

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Sierre Tél. 027 / 55 69 61

RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILLES

Toutes transactions immobilières
(achats, ventes, locations)
Gérance d'immeubles, placements intéressants
Assurances: vie, incendie, RC
Route de Sion 4 - Sierre - 027 / 55 88 33



BOUTIQUE

Boutique Romi Mireille Germanier
Chaussures homme/dame, vêtements cuir/daim
Sierre, route de Sion 1, tél. 027 / 55 54 59

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Rhône***

Fam. M. Constantin-Gruber
Idéal pour vacances et banquets (120 places)
Salquenen Tél. 027 / 55 18 38-39

Hôtel-Restaurant

Atlantic

Ouvert toute l'année
L'hôtel idéal pour repas d'affaires, séminaires et congrès
Chambres tout confort
100 places de parc privées
En été: piscine en plein air

M^{me} Jules Rey-Crettaz
Tél. 027 / 55 25 35 - Télèx 38 235

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
chevalière de l'Ordre de la Channe
Restauration chaude jusqu'à la fermeture (24 h)
Près de la Patinoire - Place de parc à proximité
Tél. 027 / 55 11 18

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Café-Restaurant des Iles Falcons

Fam. R. Beysard - Tél. 027 / 55 71 70
Plat du jour - Carte variée
Terrasse 100 places - Pétanque
et jeux pour enfants - Parking

PUBLICITAS



SION, tél. 027 / 21 21 11
SIERRE, tél. 027 / 55 42 52

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

gil bonnet

Montres et bijoux
Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness

J. Hansen

Horlogerie-Bijouterie-Optique
Maîtrise fédérale
Sierre - Tél. 027 / 55 12 72

DIVERS

Demandez les produits
de la distillerie
BURO
Sierre - Tél. 027 / 55 10 68



agrol



027 / 55 93 33

OSCAR

Oscar Loetscher - 3960 SIERRE
Route du Simplon 30 - Tél. 027 / 55 16 16
Visitez notre exposition

CARRELAGES

Parquets - Tapis - Moquettes - Cheminées
Papiers peints et décoration d'intérieurs

PHOTOS-LOISIRS-VOYAGES



Yves Vuardoux
Tél. 027 / 55 43 22

Sierre Voyages

Pour toutes vos réservations en train, avion,
autocar, etc. Spécialisé en INCOMING
Rue du Bourg 19 - 027 / 55 01 70 - Tx 38 782

Fabrique
de meubles
et
d'agencement

Tél. 028 / 22 11 65

**MÖBELFABRIK
GERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny

LA BOUTIQUE
DU
CADEAU

Plaisir d'offrir et de recevoir

Une multitude d'objets
cadeaux, souvent inédits,
à découvrir dans une
ambiance chaleureuse.



EL PALOMAR
DE MEXICO

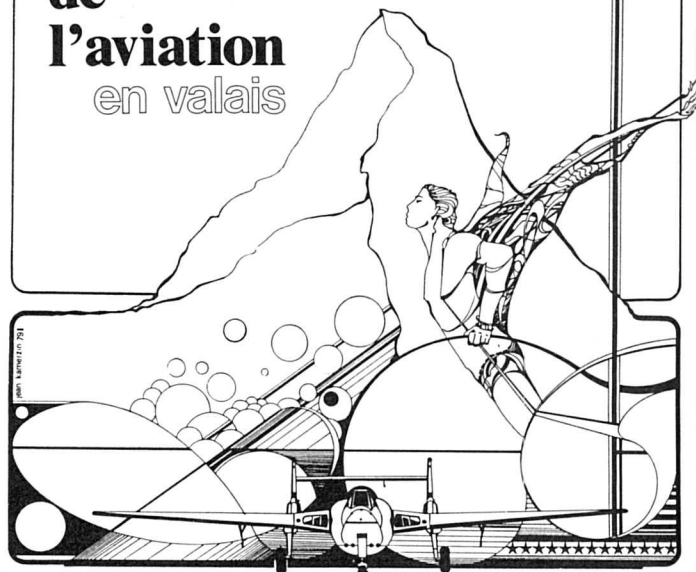
CENTRE
COMMERCIAL
MAGRO

Listes
de
Mariage

UVRIER - SION
Tél. 027 / 31 28 53
ROCHE (VD)
Tél. 021 / 60 32 21



histoire de l'aviation en valais



Un volume 215 x 260 mm., 272 pages, 290 illustrations, reliure
au fil, couverture plein papier imprimé en quatre couleurs,
laminée. En vente dans les librairies, Fr. 54.-, et aux Editions
Haut-de-Crv, case postale 3084, 1950 Sion, ccp. 19-254 25.



C'EST BON!

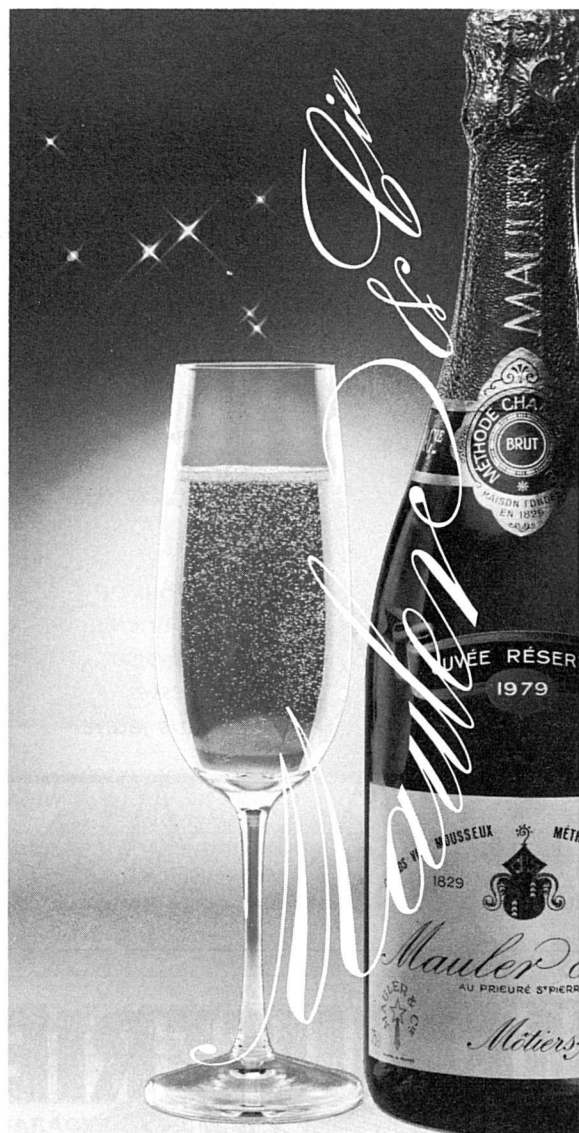
Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHERMIGNON

Tél. 027 / 43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)



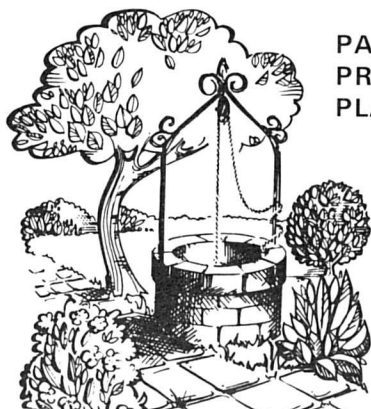
*Méthode champenoise
depuis plus de 150 ans.*

Un plaisir de roi à la portée de chacun.

Mauller & Cie

Au Prieuré St-Pierre

2112 Môtiers/Ne - Tél. 038/61443

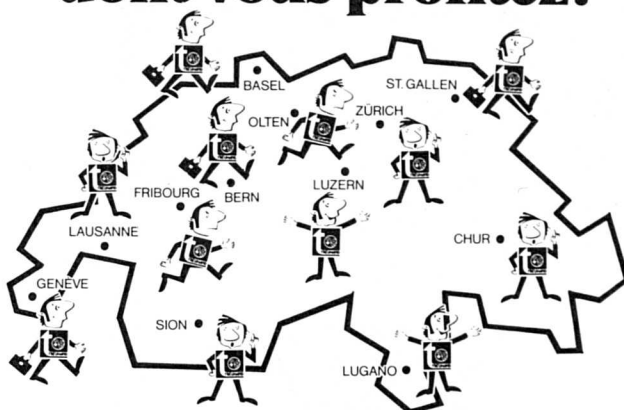


**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. MOULIN

Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/22 12 94

Une proximité dont vous profitez!



Une des 12 succursales de l'Office fiduciaire de la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers est à proximité de chez vous – prête à vous assister avec compétence dans vos activités commerciales... en **pleine connaissance des particularités locales!**

Téléphonez... et profitez ainsi de la proximité de ces conseillers compétents et dévoués!

1700 Fribourg	av. du Midi 13	tél. 037/24 65 12
1204 Genève	bd Georges Favon 24	tél. 022/29 86 11
1009 Pully	av. Gén. Guisan 42	tél. 021/29 97 15
1950 Sion	place du Midi 24	tél. 027/22 34 45
4051 Bâle	Steinenvorstadt 53	tél. 061/22 28 40
3014 Berne	Standstrasse 8	tél. 031/42 83 55
7000 Coire	Quaderstrasse 5	tél. 081/22 36 42
6002 Lucerne	Pilatusstrasse 24	tél. 041/23 42 42
6900 Lugano	Via Gemmo 11	tél. 091/56 90 21
4600 Olten	Froburgstrasse 15	tél. 062/32 18 28
9001 St-Gall	Vadianstrasse 25	tél. 071/22 28 17
8027 Zurich	Gotthardstrasse 62	tél. 01/201 26 11

Départements spéciaux:

1009 Pully		
Service d'estimations romand	42, Av. Gén. Guisan	tél. 021/29 97 15
Conseils en gestion	42, Av. Gén. Guisan	tél. 021/29 97 15



**FIDUCIAIRE DE LA
FÉDÉRATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**



**La saveur
prestigieuse**

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

A savourer dans les meilleurs
bars à café, restaurants,
hôtels et tea-room.
039 - 23 16 16



Gérald

La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune



SAAS-GRUND
Wallis / Valais Schweiz / Suisse

HOCHSAAS
3100

1560-3100 m

*Kennen Sie schon...
das neue hochalpine Skigebiet
Kreuzboden - Hohsaas (2400-3100 m ü.M.)*

- 2 Gondelbahnen, Sesselbahn, 3 Skilifte
- Sonnige und schneesichere Pisten für Anfänger und Könnler
- Optimale Schneeeverhältnisse dank unserer Schnee-Erzeugungs-Anlage
- Herrlicher Ausblick auf 18 Viertausender

Auskunft und Prospekte:

Luftseilbahnen Saas-Grund-Trift AG
3901 Saas-Grund
Tel. 028/57 22 62



MENUISERIE

**Beau
Bois**

**L'empreinte
du bon artisan**

Agencement
et mobilier sur mesure.
Tous travaux
de construction,
transformation,
réparation.
Devis et conseils
sans engagement.

**Nicolas
D'UVA**
✚ Maîtrise fédérale ✚

SION
Chemin Saint-Hubert
Tél. 027 / 23 24 22

PUBLIVAL



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage de la Forclaz

Agence officielle Peugeot-Talbot
Avenue du Léman 17
Tél. 026 / 2 34 33

RENE GRANGES & CIE
MARTIGNY
GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
Route du Simplon 112 Tél. 026 / 2 26 55

GARAGE DE LA CROISÉE

AGENCE OFFICIELLE LADA



YVON WITSCHARD

Chemin des Folatères 1 - Tél. 026 / 2 52 60

BRUCHEZ & MATTER SA
Téléphone 026 / 2 10 28

CENTRE AUTOMOBILE
RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

Garage 13 Etoiles

Reverberi SA
Agence Citroën - Maserati - Daihatsu - Innocenti
Route du Simplon 32b - Tél. 026 / 2 27 72

VOYAGES

DECHÈNE



VOYAGES

Billets avions, autocars, etc
Grand-Verger 11 - Tél. 026 / 2 77 77

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB



Tous les soirs de 22 h à 3 h
Discothèque N° 1 en Suisse
Night-club
spectacle international

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Forum

Restauration soignée
Spécialités de poissons de mer
Tél. 026 / 2 18 41

Restaurant White Horse

Fondue thaïlandaise,
spécialités au feu de bois
Tél. 026 / 2 15 73

Buffet-Pizzeria 3 Chemins-de-Fer

Restauration complète de midi
à 22 heures - Fermé dimanche et lundi
Tél. 026 / 2 22 96

Café-Restaurant Au Chapiteau-Romain

Cadre typiquement valaisan
Carnotzet 40 places
Rue du Bourg 51 - Tél. 026 / 2 34 71

Motel-Rest. Transalpin

Fam. Glardon-Tonnetti
Pizzeria - Restaurant français
Tél. / 2 16 68



HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko
Place Centrale 4 - Tél. 026 / 2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
Marque Seiko
Avenue de la Gare 50
Tél. 026 / 2 13 71

Yves Jacot

Succ. R. et G. Moret
Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Ferrari
Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026 / 2 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026 / 7 56 04

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Boutique Jeunesse

Suzanne Leryen
Prêt-à-porter
Rue Marc-Morand 1 - Tél. 026 / 2 44 22
Egalement tailles adultes

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
Avenue de la Gare 28
Tél. 026 / 2 16 86

Cuir-Elégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier
Petite maroquinerie
Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
Avenue de la Gare 4 - Tél. 026 / 2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
Rue du Bourg 16
Tél. 026 / 2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
Avenue de la Gare 36
Tél. 026 / 2 17 31

TAXIS-LOCATION-DÉPANNAGES

AVIS

Garage de la Forclaz
Avenue du Léman 17 - Tél. 026 / 2 23 33

Taxis Mariaux

Service jour et nuit
Concessionnaire CFF
Tél. 026 / 2 32 31 - 2 52 22

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

MARTIGNY, tél. 026 / 2 10 48



HP

Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

ALA

La Mecque du

beau béton,
génie civil,
bâtiment,
travaux
publics

A. L. Antille SA

Sierre
Tél. 027 / 55 12 01



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •



VILLA

Vide 105 000.-

3 1/2 pièces 155 000.-

5 1/2 pièces 180 000.-

La
MAISON
possible

CHALET

Vide 75 000.-

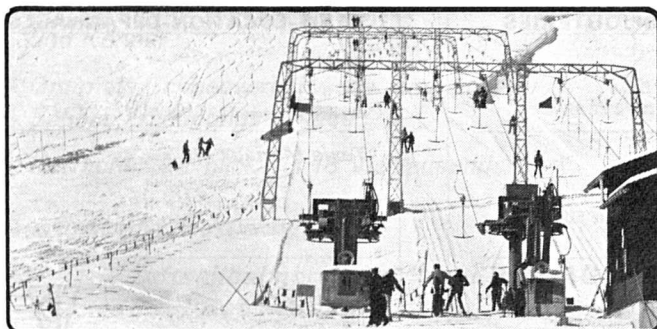
3 pièces 105 000.-

5 pièces 125 000.-



VALAIS, ON CHERCHE TERRAIN

S'adresser à CP 37 - 3960 Sierre - Tél. 027/55 30 53



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: téléskis
télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG
wso

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation

Mobiliers contemporains
en exclusivité:

Cassina 

Knoll International

ARTANOVA

Swiss made
meubles rembourrés exclusifs

lignerose

Gruppo

Artemide

**B&B
ITALIA**

**G
W**

Guy Widmann

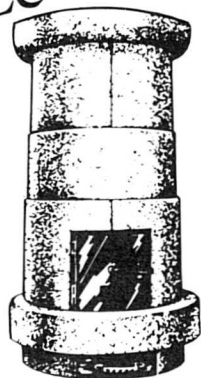
Décoration - Ameublements

rue des Cèdres 11

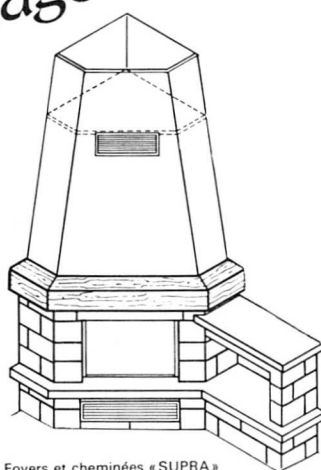
1950 Sion tél. 027 / 22 20 33



Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées « SUPRA »

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026 / 532 32 - 542 74



Grâce à la cabine de douche Koralle:
Monter - raccorder - se doucher!
Tout par tout et à chaque instant.

GRATUIT

Consultez votre installateur sanitaire

Une éponge-Koralle!

Envoyez-moi de la documentation. Je reçois une éponge-Koralle
gratuitement.

Envoyer à: BEKON SA, 6252 Dagmersellen / LU

FA**ME****VI****FABRIQUE****MEUBLES****VIONNAZ****TRADITION - QUALITÉ - PRIX**

Agencements de: MAGASINS
HÔTELS
RESTAURANTS
CUISINES
et aménagements intérieurs ainsi que
TOUT POUR L'HABITAT

Effectuons ETUDES - PROJETS - DEVIS

VENTE GROS ET DÉTAIL

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

EXPOSITION ROUTE CANTONALE
(Sortie direction Monthey)

Famevi s.a.

USINE 025/81 11 78
EXPO 025/81 33 12

ZINAL**Chalet résidentiel LA TZOR**

6 appartements *) de vacances de 3 pièces
72 m². à vendre au centre de la station, dès
Fr. 189'000.—. Finitions : Noël 1984.

*) dont 2 unités autorisées à la vente pour des personnes domiciliées à l'étranger.

Renseignements et vente :



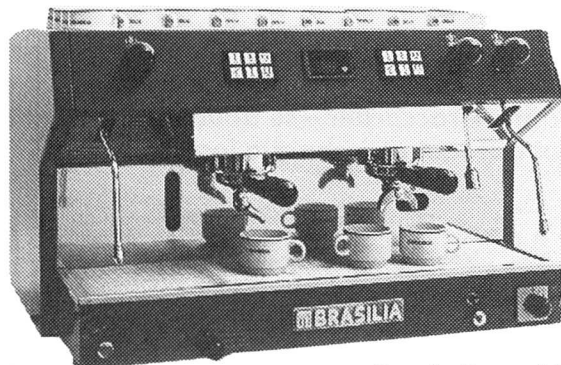
ROBERT METRAUX IMMOBILIER
3961 VISSOIE 027/65 14 04

Restaurateurs - Hôteliers

Nous sommes une *Maison valaisanne* spécialisée, à même de vous offrir à des conditions particulièrement avantageuses:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*



Roduit + Michellod

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 50 53

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



BURGENER S.A.
Route du Simplon 26
3960 SIERRE
027/55 03 55

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

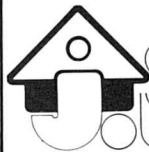


FERIENHÄUSER FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 473 661



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION SERVICE APRÈS-VENTE

Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN

Tél. 027/65 18 66

CRANS - MONTANA

Le Bouquetin

Chalet de 5 appartements neufs - Habitables de suite
Etrangers autorisés



A VENDRE

Appartements:

- 2½ pièces, 49 m² + balcon de 15 m² Fr. 164 000.-
- 3½ pièces, 72 m² + balcon de 22 m² Fr. 250 000.-
- Cheminée de salon dans chaque appartement
- Boxes de garage à Fr. 20 000.-

Situation très ensoleillée, vue sur les Alpes, terrain
attenant de 1500 m² au voisinage de la forêt, accès
facile sur route Crans-Montana.

Promotion et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
courtiers patentes
(027) 414282

3962 MONTANA-CRANS
Bureau Immeuble Rawyl

MODERNE

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



novagence
anzère sa

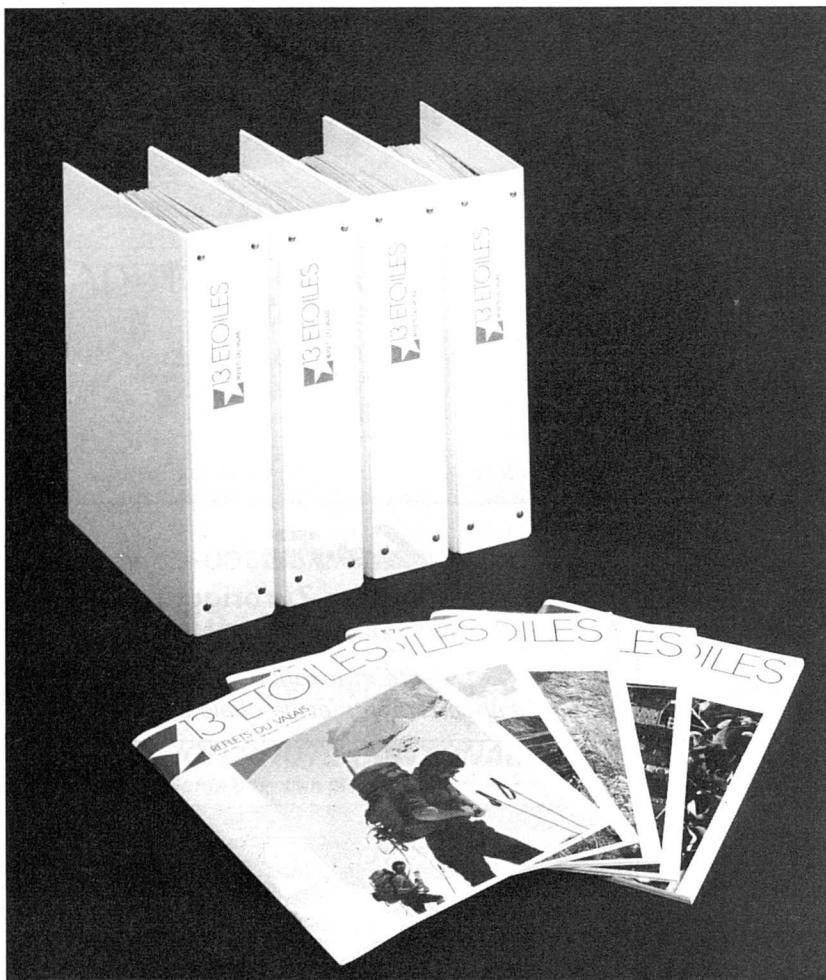
Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex: 38 122



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

tél. 026/2 20 52

19, avenue de la Gare, CH-1920 Martigny 1



LE MENSUEL QUI VOUS PARLE DU VALAIS

13 Etoiles fait découvrir à ses lecteurs l'un des cantons d'Europe les plus exceptionnels par sa géographie physique; mais aussi par la variété de sa flore et de sa faune. Des naturalistes et des biologistes collaborent régulièrement à la revue.

13 Etoiles est un mensuel richement illustré par quelques-uns des meilleurs photographes du Valais. Parmi ses chroniqueurs, on rencontre des hom-

mes de science et des artistes dont la renommée a largement dépassé les frontières du pays.

13 Etoiles est une revue attachante qui sait conserver la fidélité de ses lecteurs. Comptera-t-elle chez vous un nouvel ami désormais? Elle le souhaite vraiment.

Faites un essai ou demandez-nous un numéro à l'examen.

Prix de l'abonnement annuel
(12 numéros): Suisse: 50 FrS. - Etranger: 60 FrS.

Magnifique reliure à tringles pour 12 numéros FrS. 14.-

Adresse:

13 Etoiles, case postale 171, CH-1920 Martigny 1

**Relais du
Château
de Villa**



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96





Les heures vigneronnes
**Novembre couve
votre Fendant ROCAILLES.**

Dans les caves, le moût fermente,
écume, bouillonne, sous les contrôles attentifs
des œnologues. ★ Dans nos vignes, les charrues boutent
la terre à hauteur de couronnes, pour épargner
aux souches les rigueurs
de l'hiver.



**Fendant
ROCAILLES.**
Un choix qui
vous honore.

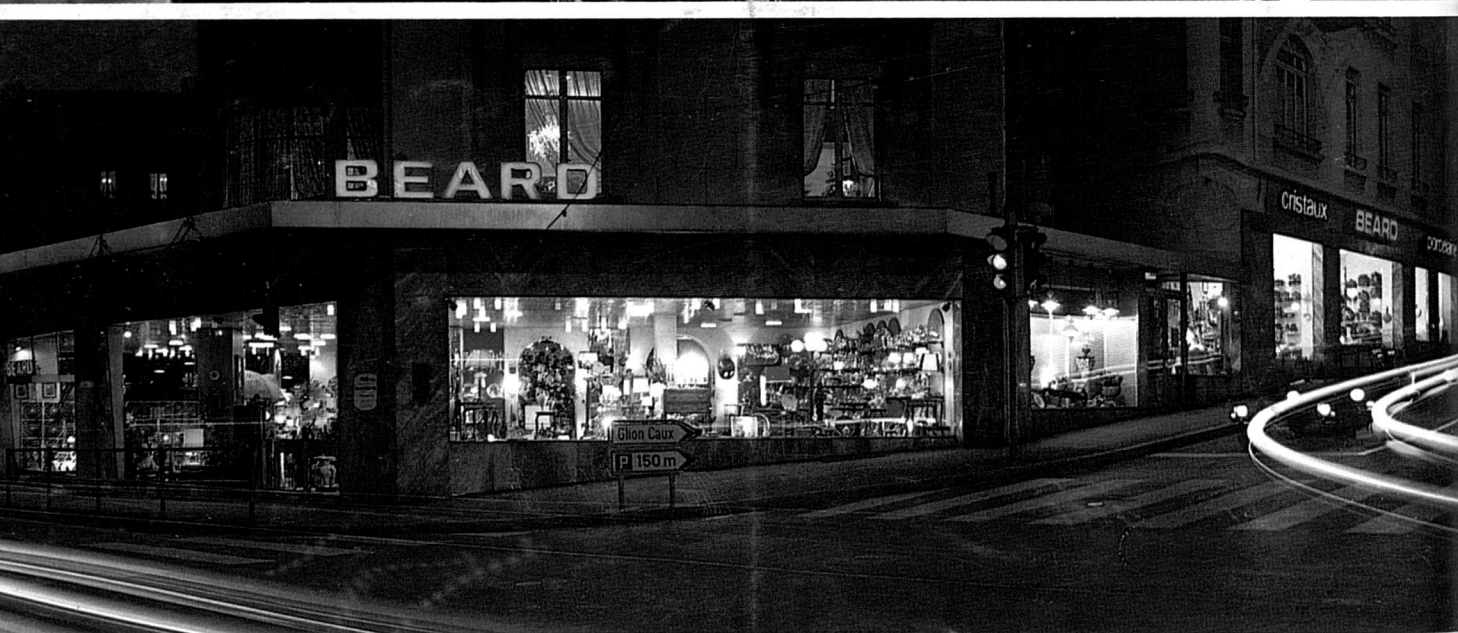
ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Appelez le 026-224 01 - ou postez ce coupon
Veuillez me faire parvenir votre prix courant.

Nom:

Adresse:

Expédiez à: ORSAT SA,
Case postale 471,
1920 Martigny.



Montreux

Avenue du Casino 28
Tél. 021/63 38 67

BEARD SA

Porcelaine - Cristaux
Argenterie - Acier inoxydable
Ustensiles de cuisine

Etains - Cuivres
Liste de mariage
aux prix les plus avantageux

Genève

Route de Berne 36
Tél. 022/32 06 78

Zurich

Talacker 41
Tél. 01/221 11 41